

CONCLUSION

Michel PY, Michael DIETLER, Thierry JANIN et Joan B. LÓPEZ

Au terme de ce dossier où plusieurs contributions ont tenté d'éclairer quelques thèmes de recherche abordés sur les fouilles de Lattes durant les dernières années, il est utile de poser les deux questions corollaires suivantes : que sait-on aujourd'hui des *Latterenses* ? Que nous reste-t-il à savoir ?

La réponse pourrait être celle de Socrate : rien et tout. Quelle que soit la vérité profonde que contienne cette pétition – sait-on vraiment quelque chose quand rien n'est complètement acquis ? –, quelque motivante qu'elle soit pour les recherches futures, elle serait en vérité exagérée : il est plus positif de constater que des connaissances ont été engrangées, et que c'est leur nombre même qui, en suscitant autant de questions nouvelles, tend à élargir chaque année le champ des questionnements.

Si l'on considère globalement les progrès accomplis depuis le premier bilan proposé à *Gallia* (Py, Garcia, 1993), on doit en effet relever principalement un changement d'échelle.

Échelle environnementale, dans la mesure où l'on a commencé, grâce aux analyses et au développement des fouilles préventives sur le terroir de la cité antique, à remplacer des généralités floues et des hypothèses de travail par des données tangibles, tant dans le domaine de l'évolution du milieu que dans celui de l'occupation du sol (*Lattara*, 11 et 20).

Échelle chronologique générale, induite par la précédente, puisque l'élargissement des recherches au territoire environnant a appelé une prise en compte plus systématique des périodes précédant la ville (du Néolithique au premier âge du Fer) et de celles suivant son déclin (de l'Antiquité tardive à l'époque moderne) (*Lattara*, 13 et 20) ; mais aussi échelle chronologique de l'histoire de la cité elle-même, grâce, d'une part, à l'approfondissement des sondages stratigraphiques qui ont permis pour la première fois une caractérisation correcte des deux premiers siècles de son occupation (fin VI^e-IV^e s.) (*Lattara*, 12 ; Py, 1995 ; Py *et al.*, 2006) et, d'autre part, le développement des études

sur les phases récentes (période de romanisation, période romaine) dans les zones où des données concernant ces époques ont été conservées (Monteil, Sanchez, 2002 ; *Lattara*, 17 et 18).

Échelle topographique également, concernant la définition de l'agglomération de l'âge du Fer, puisque l'on est passé en une dizaine d'années de l'approche d'un quartier à la maîtrise d'une entité. Sur cet aspect, le repérage quasi complet de l'enceinte archaïque et la mise au jour de la courtine nord a permis de distinguer, pour les premiers siècles d'occupation du moins, ce qui était dans la ville et ce qui était en dehors ; mais ce repérage a aussi permis que ces découvertes révèlent le plan d'ensemble de la cité fortifiée originelle, de mieux comprendre comment son urbanisme s'était développé, quel schéma d'ensemble avait été adopté et quelles étaient les causes de certains traits particuliers. S'y ajoute, pour la fin de l'âge du Fer et le Haut-Empire, l'espace portuaire dont une partie a été explorée au sud-est de la ville et qui constitue l'un des rares ports aussi anciens mis au jour de manière quelque peu extensive (*Lattara*, 15).

Échelle thématique aussi, par la multiplication des spécialités convoquées à l'occasion de plusieurs programmes pluridisciplinaires qui ont concerné à la fois le milieu dans lequel (et parfois contre lequel) la ville a évolué et l'exploitation par les habitants de Lattes des ressources de ce milieu à des fins vivrières : retenons notamment les résultats publiés sur le IV^e s. av. J.-C. (*Lattara*, 12 et 16), sur la période préromaine (*Lattara*, 5) et romaine (*Lattara*, 18) et, plus spécifiquement, sur le rôle de la pêche (*Lattara*, 8) ou sur l'exploitation du terroir (*Lattara*, 20).

Échelle documentaire, par la multiplication des études et des publications de données qui font aujourd'hui de Lattes une référence obligatoire pour les périodes concernées dans bien des domaines : pour l'architecture domestique et les techniques constructives (*Lattara*, 16), pour la céramologie méditerranéenne (*Lattara*, 6 et 14), pour les monnayages préaugustéens du midi gaulois (*Lattara*, 19) et bien d'autres.



Fig. 130 – Scarabée égyptien figurant Isis allaitant Pharaon enfant, coiffé de la double couronne, provenant d'un niveau du milieu du V^e s. av. J.-C. de l'îlot 1 de Lattes (Us 53060). Sans échelle (photo : © UFRAL).

Échelle historique et sociologique enfin, sur tous ces aspects et sur d'autres, suscités par quelques découvertes significatives : on pense notamment à la confirmation archéologique extrêmement convaincante de l'installation de négociants venus d'Étrurie aux origines de la cité ; aux questions posées par la découverte d'une statue archaïque de guerrier d'une rare qualité plastique, témoignant de multiples influences iconographiques à l'échelle de la Méditerranée occidentale ; aux interrogations posées par la mise au jour d'un scarabée égyptien dans un niveau du V^e s. de l'îlot 1 (fig. 130) ; aux questions sociales soulevées par la fouille de grandes demeures à cour des III^e-II^e s. av. J.-C. rompant avec les traditions de l'habitat indigène ; aux questions économiques, mais aussi culturelles, posées par la découverte d'un nouveau trésor monétaire de la fin du III^e s. av. J.-C. et par l'étude exhaustive des monnaies pré-romaines recueillies sur le site, une fois celles-ci intégrées dans le contexte des circulations monétaires de Gaule méridionale.

C'est incontestablement dans ce changement d'échelle que résident la dynamique du programme de fouilles de Lattes et le bénéfice de la durée d'une recherche conduite de manière collective et continue sur la base d'une méthodologie uniforme : une seule méthode d'enregistrement s'imposant à tous ; une approche systématiquement stratigraphique du terrain préservant le plus soigneusement possible les contextes de découverte ; une ambition d'exhaustivité dans l'analyse des artefacts et une définition raisonnée des protocoles d'échantillonnage des écofacts,

servie par l'association la plus étroite possible des spécialistes aux travaux de terrain ; un traitement quantitatif et qualitatif informatisé de la documentation en temps réel ; une politique enfin de publication systématique des données et des réflexions qu'elles suscitent à mesure de l'avancement des travaux, dans le cadre d'une planification qui à la fois structure la présentation des résultats, donne des objectifs clairs aux chercheurs, consolide et oriente la programmation des fouilles.

La documentation recueillie, abondante, diverse et souvent de qualité, ne serait certainement pas valorisée par une conclusion historique globalisante, voire emphatique : *Lattara* n'est ni un « site mineur du Languedoc oriental », selon une expression naguère utilisée pour d'autres gisements de cette région, ni le plus grand site de la Méditerranée occidentale. Les résultats des dernières fouilles, en réduisant la surface effectivement occupée par l'agglomération fortifiée originelle à 3,30 ha, alors que des traces datant de la même époque avaient été repérées sur plus de 10 ha, attirent l'attention sur les dangers que peuvent présenter des extrapolations concernant la surface des villes préromaines à partir d'observations discontinues (comme par exemple à Arles, à Nîmes ou à Béziers). Pour autant, la taille d'un site ne saurait être le seul critère de jugement de l'importance de son rôle à l'échelle régionale, voire au-delà : son activité, son statut, ses relations sont certainement des critères plus efficaces. Ainsi, le comptoir d'*Emporion* couvrait au même moment moins de 3 ha et l'on sait pourtant quel fut son rayonnement en Catalogne et jusqu'en Languedoc occidental ; de même pour Agde en Languedoc central. Oui mais c'étaient, nous dira-t-on, des colonies grecques, et Lattes fut et resta de tout temps une ville indigène. La différence est évidemment fondamentale, mais quelle est sa portée ?

Remarquons tout d'abord un paradoxe : la tradition historique insiste à la fois sur la fermeture des cités grecques d'Occident sur elles-mêmes, fondée sur une méfiance constante vis-à-vis de leur environnement barbare contre lequel on n'a de cesse de se protéger (par des murailles, des portes fermées, des soldats en veille aux remparts et des forteresses extérieures) ; et à la fois sur leur rôle réputé majeur dans l'acculturation des indigènes, leur « débarbarisation » a-t-on osé dire (Clavel, 1977). Bien que ce double discours représente un cliché bien connu dans les situations coloniales, il contient sans doute une part de réalité. Or, dans un tel système où des cités coloniales de taille tout compte fait modeste furent à plusieurs égards dépendantes de leur environnement indigène (pour leur sécurité comme pour

leur économie), l'existence d'interfaces constitua certainement une nécessité. *Lattara*, comme d'autres sites du littoral méditerranéen, représenta probablement ce type d'interface nécessaire. Dans quelle mesure les résultats actuels des fouilles permettent-ils d'en définir la nature ?

On insiste avec raison dans ce dossier, à propos de la phase initiale où des négociants étrusques étaient installés à demeure dans la ville, sur le fait que *Lattara* ne pouvait être considérée comme un *emporion* au sens strict du terme, site par définition ouvert à de multiples intervenants extérieurs, mais fonctionnait plutôt comme un comptoir pour un partenaire privilégié. Ce raisonnement, de toute évidence, peut être étendu à la longue période suivante (du deuxième quart du V^e s. au I^{er} s. av. J.-C.), où cette relation bilatérale se noue désormais et se perpétue avec les Grecs de Marseille, réduisant à l'échelle anecdotique toutes les autres relations extérieures, à l'exception bien sûr des voisins indigènes du Languedoc oriental avec lesquels on partage les mêmes valeurs culturelles et avec lesquels existent à coup sûr bien d'autres formes de liens : parentaux, tribaux, politiques...

La présence étrusque fut certes de courte durée, mais elle fut réelle et mit précocement les populations locales en contact physique et intellectuel permanent avec des Méditerranéens ayant acquis des compétences techniques – dans le bâtiment par exemple, ce dont rendent compte les observations faites à Lattes, dans la production céramique et dans bien d'autres domaines – ou culturelles –, on pense à l'écriture – en net décalage avec les civilisations régionales qu'illustrent les gisements lagunaires voisins tout comme les *oppida* de l'*hinterland*. Or malgré tout, il reste difficile de caractériser l'impact de cette présence en termes d'acculturation : doit-on lui attribuer les techniques de construction particulières (dans le domaine de l'architecture en terre) qu'illustre l'habitat du V^e s., dont on découvre actuellement l'originalité ? Quelle influence également envisager dans l'élaboration de la première enceinte, à la fois monumentale, sophistiquée et réalisée de manière relativement fruste, à moins que ce qu'il n'en reste ne témoigne qu'imparfaitement de son élaboration (si l'on envisage par exemple une élévation en briques crues) ? Voici des questions auxquelles il est encore difficile de répondre.

Ce que l'on croit percevoir et qui demandera également confirmation, c'est l'existence à la suite de la phase étrusque – dont on a l'impression, dans l'état actuel des données, qu'elle se termine brutalement –, d'une phase de relatif flottement, marquée dans l'architecture militaire par des réfections ponctuelles et localement grossières, et dans l'architecture civile par le retour à des solutions tradition-



Fig. 131 – Plaque de plomb percée avec des inscriptions en grec provenant de la zone 27 de Lattes (Us 27849, vers 425 av. J.-C.) (photo : © UFRAL).

nelles sinon archaïsantes (bâtiments en torchis sur poteaux porteurs), dans le cadre d'un urbanisme distendu. Peut-on, sur cette base, caractériser une période de crise ? Il est certainement trop tôt pour en décider, car la fenêtre ouverte sur cette période, centrée sur le deuxième quart du V^e s., est encore trop réduite et la documentation trop partiellement analysée.

Reste que, dès le milieu du V^e s., des indices d'une présence ou d'une fréquentation grecque existent : ils sont notamment révélés par la découverte de deux inscriptions sur plomb en caractères grecs (Us 27825 et 27849) (fig. 131), dont une où se lit le nom d'un Grec ([ΚΛ]ΕΟΣΘΕΝΗΣ) et d'un col de cruche portant sans doute aussi un nom grec terminé en [...] ΟΓΩΝ[ΟΣ] (Us 27782). Or le contexte céramique indique clairement l'installation d'un faciès dominé par les importations massaliètes et incite donc à identifier dans les auteurs de ces inscriptions des Grecs de Marseille. Il reste néanmoins extrêmement délicat, sur la base des données acquises, de caractériser cette probable présence dans la ville, faute d'une documentation spécifique. Les deux zones (1 et 27) où cette période a pu être étudiée livrent en effet des restes d'habitations qui incitent au contraire (de même que l'augmentation significative de la céramique non tournée dans la vaisselle de cuisine) à déduire un retour en force de l'élément indigène. Il faut par ailleurs avouer que, malgré diverses propositions dans ce domaine, on ne dispose pas encore en Gaule méridionale de

critères de différenciation univoques pour reconnaître des résidents grecs dont on supposerait qu'ils aient pu s'accoutumer quelque peu aux mœurs locales et d'indigènes acculturés par l'effet de cette présence même – et il ne manque pas de passages dans la tradition littéraire indiquant le caractère fruste de ces Massaliètes du lointain Occident. On touche ici à l'une des problématiques (le métissage réciproque) que les fouilles futures devront aborder, tout en étant conscient que l'on ne pourra progresser sur ce terrain sur la base des seules fouilles de Lattes, et qu'il sera nécessaire d'approfondir les liens noués ces dernières années au sein de programmes collectifs avec d'autres sites littoraux de même nature sur lesquels des recherches sont engagées (comme au Cailar dans le Gard ou à Pech-Maho dans l'Aude) ou restent à développer (comme à Espeyran à Saint-Gilles-du-Gard).

D'autres indices cependant démontrent qu'à partir du milieu du V^e s. av. J.-C. le comptoir de Lattes acquiert une nouvelle dynamique : d'abord avec la reconstruction globale de l'enceinte, qui est restaurée sur tout le périmètre de la ville par une courtine se surimposant à l'enceinte primitive avec une grande régularité et un certain soin dans l'élaboration ; ensuite avec la mise en place dans les décennies qui suivent d'un plan d'urbanisme structuré, témoignant d'une réflexion globale sur l'organisation de la cité, comprenant la création d'un réseau de voies de circulation hiérarchisé et un découpage de l'habitat en îlots de maisons contiguës. Ces opérations concernant la collectivité dans son ensemble témoignent certes d'une capacité d'organisation et de mobilisation du groupe, de préoccupations sociales à travers le lotissement des zones habitées et sans doute d'une structuration forte de la société, mais ne disent pas grand-chose sur la nature de cette hiérarchisation supposée : et notre intention n'est pas ici de détourner la statue de guerrier de Lattes de sa signification réelle, à replacer dans un contexte d'héroïsation peut-être liée à un événement militaire, pour en faire (selon une mode actuelle quelque peu puérile) le symbole d'une « aristocratie » dont en vérité l'on ne sait rien.

Il est plus intéressant, certainement, d'insister sur les observations qui ont pu être faites, grâce à une sériation stratigraphique précise, sur la mise en place progressive (bien que relativement rapide) des principes d'organisation de l'habitat tout comme des techniques employées dans sa réalisation qui tendent en une ou deux générations à se normaliser pour être ensuite appliqués durant plusieurs siècles sans variations fondamentales. On soulignera aussi la précocité du phénomène dans cette agglomération

littorale par rapport à l'*hinterland* indigène du Languedoc oriental, où un tel processus d'urbanisation ne se généralise qu'un siècle plus tard (Py, 1990a) et prend l'aspect d'une rupture plus nette avec la tradition locale des hameaux de « cabanes » en matériaux périssables (Dedet, 1999). Ainsi *Lattara* pourrait apparaître comme l'un des lieux où, sous l'effet de contacts effectifs avec les Méditerranéens, la population indigène conduit l'expérimentation de solutions certes nouvelles mais adaptées à ses héritages culturels et idéologiques, solutions qui, du fait même de cette adéquation, connaissent ensuite avec un certain décalage des applications faites sur les *oppida* de l'arrière-pays.

La dynamique socio-économique de la cité se poursuit à l'évidence durant le IV^e s. av. J.-C., dans un habitat désormais dense et fortement structuré, dont l'extension vers le nord au-delà des limites primitives est probable et sans doute favorisée par l'évolution du milieu physique. C'est aussi la période où apparaissent dans la campagne proche des traces de gestion extensive du terroir cultivé (fossés de drainage), et où, sur la façade méridionale de la ville, la fortification est renforcée par un long avant-mur doublant le rempart antérieur. Cette vitalité semble reposer sur une activité marchande toujours soutenue qui ne connaît pas, ou de façon très amoindrie, les difficultés mises en évidence dans l'arrière-pays, où cette époque voit une chute brutale du volume des échanges et vraisemblablement de la production agricole (Py, 1990a). Ici, le taux de consommation de produits importés (vin de Marseille, vaisselle méditerranéenne) reste élevé, l'agriculture est stable, l'artisanat local actif (notamment dans le domaine de la métallurgie, voir Lebeaupin, 1998) et la monnaie fait son apparition sous la forme de quelques pièces circulant dans l'habitat et surtout d'une première thésaurisation : trésor d'oboles massaliètes n° 1, daté de la fin du IV^e s. (Py, 2006, p. 761-882).

C'est certainement sur la base de cette prospérité durable et de relations remarquablement constantes avec la Marseille grecque que reposent les transformations observées à partir du III^e s. dans l'économie et la société des *Lattarenses*, enracinement conforté par une réelle continuité culturelle de l'élément local – ne laissant place, pas plus ici qu'ailleurs dans la Gaule méridionale, à aucune des hypothèses de renouvellement ethnique qui polluaient naguère le débat historique. Plusieurs indices concomitants illustrent une transformation sensible de la société. Au premier rang de ceux-ci se place l'apparition d'un nouveau type d'habitations, organisées autour d'une cour centrale et nettement plus vastes que les modules antérieurs. Deux traits ont été soulignés à leur propos : d'une part, c'est l'adéquation

au modèle de la maison hellénistique méditerranéenne, illustré en Occident par les exemples mis au jour dans des sites grecs tels que Marseille ou *Emporion*, mais aussi sur des sites indigènes à la périphérie de cités grecques, comme en Grande Grèce (Russo Tagliente, 1992) ou en Catalogne, à Pontós (Pons dir., 2002), et il serait évidemment absurde de nier ce lien dans un contexte aussi « méditerranéisé » que *Lattara*. Mais, d'autre part, c'est la complète appropriation de ce modèle par la communauté autochtone que révèlent à la fois les techniques de construction, qui sont ni plus ni moins que celles en vigueur ici et alors, les aménagements et le fonctionnement des espaces intérieurs, voire le mode de vie, si tant est que le mobilier retrouvé, en vérité fort rare du fait d'un nettoyage poussé des sols, en témoigne objectivement. Les propositions d'interprétation sociale de ces maisons (ou plus exactement de la place de ces maisons dans un contexte où se perpétuent parallèlement des formes d'habitat traditionnelles) peuvent être multiples et diverses, soit que l'on recoure à des exemples ou contre-exemples ethnographiques, soit que l'on fasse appel à des arguments socio-économiques, tenant compte notamment de la concentration de telles demeures aux abords de la zone portuaire et de la découverte dans certaines d'entre elles de deux des quatre trésors monétaires connus, au demeurant de même époque. Il n'en reste pas moins que ces grandes maisons attestent, pour la première fois, non point l'existence d'une différenciation sociale dans la société indigène régionale, mais une expression urbaine de cette différenciation.

On a également souligné l'intérêt qu'il y avait à mettre cette évolution de l'habitat privé en relation avec d'autres indices concernant la communauté dans son ensemble : sur ce thème, on rappellera notamment les transformations affectant, à la même époque, la courtine méridionale de l'enceinte qui est alors flanquée d'une série de tours carrées régulièrement réparties. Ces constructions accentuent, plus peut-être que l'efficacité défensive, la monumentalité de l'ouvrage, remettant du même coup une vieille enceinte à la mode du temps ; et l'on ne s'étonnera pas que cette affirmation symbolique concerne la façade de la ville tournée vers la mer. On rappellera également la mise en chantier à partir de cette époque de grands travaux de voirie, matérialisés par des apports massifs de galets pour conforter la bande de roulement de la plupart des rues – au premier rang desquelles les trois rues principales de la ville –, témoignant de préoccupations et d'investissements éditaires à bien des égards nouveaux. Cette évolution vers une plus grande urbanité de la vie protohistorique concerne parallèlement

les mœurs privées, les intérieurs apparaissant désormais mieux entretenus, les déchets domestiques et culinaires moins envahissants – au grand dam des archéologues et autres spécialistes –, les structures de drainage et d'évacuation des eaux plus sophistiquées...

L'ensemble de ces caractères (maintien d'un urbanisme régulé, création de nouvelles maisons à cour s'inspirant peut-être des précédentes, travaux d'édilité publique, gestion soignée de l'espace domestique) se perpétuent au II^e s. av. J.-C., alors que la ville connaît une nouvelle période d'expansion, dans un contexte géomorphologique en constante évolution. Bien que nos connaissances reposent essentiellement, hors les murs de la vieille ville, sur des sondages disparates (Py, 1988), il est certain que le périmètre urbain éclate alors de tous côtés, sans que l'on sache encore si les nouveaux quartiers gagnés sur des zones récemment atterries sont protégés par une nouvelle enceinte (ce qui apparaît néanmoins probable, dans la mesure où l'on ne connaît pas d'exemples avérés de villes ouvertes dans cette région à cette période). Vers le nord, les sondages du groupe archéologique Painlevé (GAP) ont montré une urbanisation dense jusqu'à plus de 200 m du rempart primitif (sondage 26). Le gain en surface est également significatif vers le sud, où, vers 175, une terrasse portuaire est mise en place grâce à la construction de puissants quais jouant le rôle de digues, permettant l'urbanisation d'une langue de terre entre le Lez occidental et la lagune. Un peu plus tard, ces quartiers reliés au cœur urbain par une voie de berge (rue 130) seront séparés d'eux par un nouvel avant-mur reprenant et prolongeant jusqu'au port le tracé de celui du IV^e s.

Cette croissance urbaine est certainement soutenue par une économie elle-même en expansion : dans le domaine agricole, lorsqu'une viticulture extensive s'ajoute aux productions céréalières de base, comme l'ont démontré conjointement les analyses carpologiques et d'autres arguments tirés des fouilles programmées *intra muros* (Buxó, 1996b ; Py, Buxó, 2001), des analyses palynologiques à 500 m au sud-est de la ville (Puertas, 1998, p. 42) et les fouilles de Port Ariane à 500 m au nord, où 2 ha ½ de vignoble d'un seul tenant ont été dégagés (Jung, 2007a et b) ; dans le domaine commercial également, comme l'indiquent à la fois des échanges méditerranéens soutenus, où l'élément italique vient s'ajouter (par le même relais sans doute) à l'élément massaliète, et un sensible essor de l'économie monétaire, marqué par la multiplication des trésors de monnaies d'argent (deux à la fin du III^e s. av. J.-C., un autre au milieu du II^e s.) et l'entrée progressive des transactions

internes dans un système monétisé, favorisé par la création et le développement du numéraire de bronze.

Rappelons encore que c'est dans ce contexte apparemment favorable de la fin du III^e s. et du II^e s. av. J.-C. que naît l'usage d'écrire la langue locale (apparentée au celtique) au moyen de lettres grecques, comme en témoigne une riche série de graffites dits gallo-grecs dont certains se classent parmi les plus anciens connus (Bats, 1988a ; Py *et al.*, 2001), et que Lattes est le seul site en Gaule où cet apprentissage (de même que l'apprentissage du grec) soit archéologiquement attesté par deux abécédaires tracés sur des vases campaniens (Bats, 1988b et 2004).

Les travaux récents menés au cœur de la ville antique de Lattes ont aussi permis d'approfondir la réflexion sur la période de romanisation, c'est-à-dire en gros le siècle allant de 125 à 25 av. J.-C., à propos notamment de la publication des fouilles des îlots d'habitation 30, 31 et 35 (Py *dir.*, 2004). Le constat pour cette phase est mitigé : le fonds reste stable, les habitudes acquises, notamment dans le registre de la vie quotidienne, l'emportent souvent sur les innovations – c'est un trait culturel majeur (Dietler, 2004) –, et c'est là la forme sans avenir d'une certaine résistance à la colonisation romaine que Lattes partage avec l'ensemble des régions transalpines, comme on l'a déjà souligné (voir, entre autres, Feugère *et al.*, 1998).

Pour autant, les changements sont nombreux dans tous les domaines : dans la construction domestique, avec la multiplication des exemples d'emploi de la pierre taillée, du mortier, de la tuile (et des réalisations plus originales, comme ces décors figurés à base de coquillages sur des sols en terre, voir fig. 132), l'exploitation plus spécialisée de carrières de pierre, sans pour autant que la morphologie des maisons ne change vraiment, dans la vieille ville du moins où elles restent contraintes par le cadre urbanistique hérité ; dans l'économie vivrière, stable dans son ensemble, mais où des transformations sont aussi sensibles : dans la pêche et la consommation des coquillages ; dans l'économie artisanale, avec le développement d'ateliers locaux de petite métallurgie et de poterie (notamment de céramiques communes et culinaires à travers lesquelles on peut suivre tout au long de la période les étapes d'une mutation technique et probablement organisationnelle, depuis les céramiques non tournées traditionnelles jusqu'aux catégories dites communes gallo-romaines, en passant par le stade intermédiaire des céramiques modelées finies au tour) ; dans l'économie marchande avec l'explosion de l'usage de la monnaie, et surtout des petites dénominations de bronze désormais couramment utilisées pour les transactions quoti-

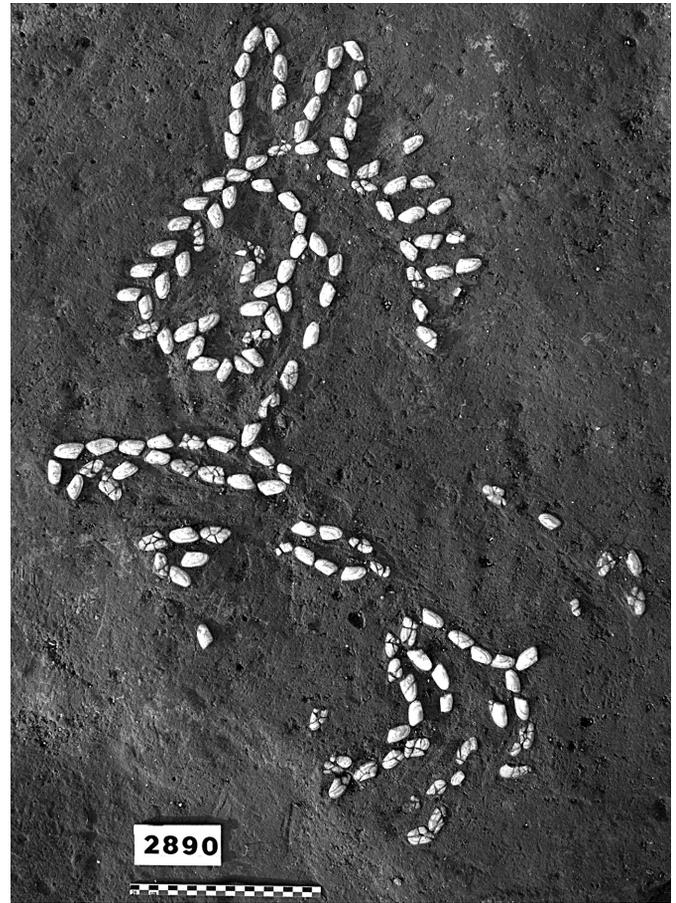


Fig. 132 – Décor de sol de terre battue de l'îlot 35 de Lattes réalisé à l'aide de coquillages (tellines) et représentant un équidé, probablement un âne (Us 35381, fin du II^e s. av. J.-C.) (photo : © UFRAL).

diennes ; dans la diversification des sources d'achat extérieures où l'élément italique est désormais prédominant, signant la fin du monopole séculaire de Marseille sur le commerce local – et l'on soulignera notamment la faible représentation à Lattes des nouvelles productions d'amphores marseillaises d'époque césarienne et augustéenne. Concernant le domaine public, on sait également, par des découvertes erratiques ou des réemplois de corniches ou de chapiteaux de colonne (fig. 133), que la ville reçoit vers le milieu du I^{er} s. av. J.-C. une parure monumentale, mais l'on ignore encore l'emplacement de ces constructions dont certaines paraissent avoir été fort importantes (Landes, 1995-1996).

C'est cependant à l'époque augustéenne que les changements sont les plus nets, bien que dans le cadre de la zone explorée les traces de cette époque et des suivantes soient très arasées du fait des travaux agricoles. On devine

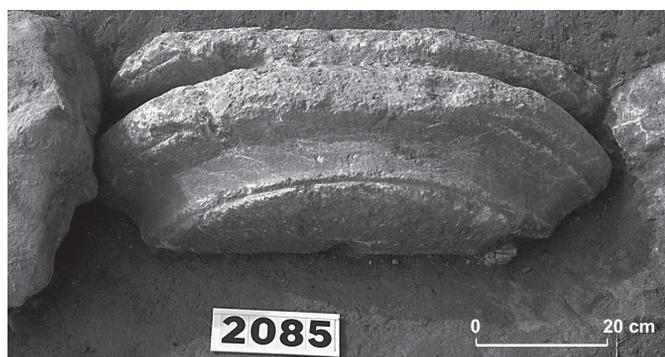


Fig. 133 – Base de colonne corinthienne (SB26152) en réemploi en bordure d'un hangar du port de Lattes, témoin de l'existence de monuments publics sur le site au 1^{er} s. av. J.-C. (photo : © UFRAL).

malgré tout à travers elles des transformations majeures du cadre urbain, que concrétisent au centre de l'ancienne cité, dans la zone 60, la construction d'une vaste *domus* et la création d'une place triangulaire bordée de bâtiments parfois importants mais dont la vocation reste indéfinie. Ces transformations sont également très nettes sur la façade méridionale, en liaison avec le vaste programme de construction concernant le port et ses abords : la porte P2 de l'enceinte est restructurée ; d'autres passages sont apparemment percés ; les voies d'accès sont réorganisées ; la terrasse portuaire est profondément remodelée avec une reconstruction des quais, l'édification d'un probable phare et de grands hangars à *dolia* ; des portions d'enceinte sont englobées dans une mise en gradins obtenue par de puissants murs de soutènement ; les zones de stockage sont étendues jusqu'à l'intérieur de la ville et le long de la façade orientale.

Les conditions de conservation relativement défavorables des documents de cette phase sur le lieu des fouilles actuelles n'ont pas jusqu'ici vraiment motivé les romanistes pour s'investir durablement dans les recherches en cours, qui restent de ce fait fortement centrées sur l'âge du Fer. Pour autant, les résultats obtenus sur le port, et ceux, plus divers et ponctuels mais néanmoins fort riches d'enseignements, dont font état G. Piquès et V. Martinez dans ce dossier, montrent qu'il existe d'énormes possibilités de progresser dans la connaissance de Lattes romaine, à condition de monter un programme de fouille et d'étude parallèle à celui que mènent les protohistoriens. Pour ce qui concerne la fouille, ces potentialités sont évidentes dans le vaste terrain disponible au sud de l'enceinte méridionale, où les niveaux du Haut-Empire sont bien conservés et permettraient une approche extensive des installations

à la fois urbaines, artisanales et commerciales. Et les sujets d'étude sur la période ne manquent pas : on pense par exemple à la nécropole fouillée jadis par Henri Prades, que des blocages injustifiables et que l'on espère provisoires ont laissé quasiment inédite.

Voici donc brossé à grands traits le bilan archéologique d'une recherche en cours. Peut-on sur cette base tirer un bilan historique ? On sait la difficulté fondamentale qui existe, y compris en Méditerranée – où la documentation est pour l'Antiquité plus abondante et significative que partout ailleurs – à passer de l'archéologie à l'Histoire, et les errances en ce domaine des générations passées (et actuelles parfois, comme l'illustre le cas de Béziers) ; pour autant, la démarche vaut la peine d'être entamée, afin de ne pas priver l'esprit des hypothèses de travail nécessaires, si fragiles soient-elles encore.

Incontestablement, ce sont ses niveaux de fondation qui ont fait entrer *Lattara* sinon directement dans l'Histoire, du moins de plain-pied dans le débat historique, comme en témoigne l'impact des dernières découvertes. L'évidente présence sur le littoral gaulois de « négociants » venus d'Étrurie méridionale (de Caéré ?), que l'on peut déduire de cette documentation explicite, représente en effet (avec Aléria) l'une des rares attestations tangibles d'une installation des Étrusques hors d'Italie. Précisons cependant quelques points de cette problématique largement développée ci-dessus : pour l'heure, on dira « quelques courtiers installés dans un site indigène », en se fondant sur la situation des niveaux observés à proximité du port, sur la quantité d'amphores qu'ils contenaient, mais aussi et surtout en réalité sur la méconnaissance où nous sommes de l'ampleur du phénomène (un petit quartier ou toute la ville ?), qui empêche encore d'affirmer qu'il s'agissait de « colons » ; changement d'échelle d'autant plus délicat qu'il irait à l'encontre à la fois de l'historiographie moderne et de l'histoire de la Méditerranée archaïque telle que les auteurs grecs nous l'ont imposée, si l'on peut se permettre cette tautologie.

Pour autant, les clés de l'interprétation historique de cette présence – attendue par certains, inattendue pour d'autres – ne résident pas seulement dans la dimension spatiale, mais aussi dans la dimension temporelle : car, à bien des égards, le cas actuellement documenté à Lattes à la charnière du VI^e et du V^e s. représente la fin d'un processus dont on ne connaît qu'indirectement le début. On rappellera en effet que la région où le site est implanté – le Languedoc oriental – est celle qui, en Gaule, reçoit les importations étrusques parmi les plus anciennes, la seule

également où l'on rencontre à la fin du VII^e s. av. J.-C. des niveaux qui livrent uniquement des importations étrusques, à l'exclusion de toutes autres (Dedet, Py, 2006), tandis que les apports thyrréniens y restent très majoritaires au VI^e s. parmi la vaisselle fine comme parmi les amphores. Cette prédominance a suscité l'idée de l'existence de contacts directs, voire de l'installation de débarcadères bien avant la fondation de Lattes, sans que l'archéologie n'ait pour l'heure permis d'en repérer les traces de manière convaincante : près de Lattes, les gisements lagunaires de l'étang de Mauguio ne sont à l'évidence, comme les *oppida* plus en arrière, que des sites de consommation (quoi qu'en pense Gras, 1993, p. 109) et si Lattes reste un candidat possible en la matière (Py *et al.*, 2006), les indices sont encore faibles et l'hypothèse spéculative.

L'épisode suivant, qui voit vers 475 le remplacement des Étrusques par les Massaliètes, n'est pas moins problématique au regard de l'Histoire, à commencer par les conditions du départ des premiers. Les observations faites dans la zone 27 des fouilles récentes, mais aussi dans le niveau 9 des sondages 2 et 3 d'Henri Prades, à une centaine de mètres plus au nord (Arnal *et al.*, 1974), accèdent à l'idée que ce départ s'accompagna d'une destruction violente des bâtiments (de la ville ?) par incendie. Ces données permettent d'imaginer trois scénarios historiques, à trois échelles différentes, locale, régionale et internationale.

On pourrait y voir en effet, à l'échelle locale, un événement anecdotique, comme cela a été évoqué ci-dessus : que les Étrusques soient tout simplement partis en incendiant leurs installations, ou bien encore qu'ils aient été chassés *manu militari* par les indigènes, excédés par l'augmentation continue du prix du vin. Bien que toutes les hypothèses soient possibles, elles ne sont certainement pas les plus crédibles.

Un autre scénario que l'on pourrait qualifier de tactique est concevable à l'échelle régionale, dans le cadre, non plus de l'*emporia*, caractérisée par une ouverture des zones de commerce, mais de la conquête et de la protection de secteurs d'échanges beaucoup plus exclusifs.

Il n'est en effet pas impossible d'inscrire les données lattoises dans un mouvement général embrassant tout le V^e s. qui verrait *Massalia*, après avoir conforté sa position en Provence, prendre pied à la fin du VI^e s. en Languedoc, aux environs du Rhône, où elle a pu participer (sous une forme qui reste à préciser) à la création des comptoirs d'Espeyran et peut-être du Cailar, chasser ensuite les Étrusques de Lattes vers 475, s'ouvrant pleinement la route vers le reste du Languedoc, et dans le fil de ce mouvement

de contrôle progressif de la côte, en conclusion pourrait-on dire, créer à la fin du V^e s. une colonie sur le site d'Agde à l'embouchure de l'Hérault, forteresse militaire dressée contre les Ibères qui font du trafic au-delà (Strabon), mais fixant aussi de manière durable la frontière occidentale de la Massaliotide.

Le troisième scénario, incluant éventuellement le deuxième, proposerait d'insérer les données lattoises dans un contexte encore plus large, à l'échelle de la Méditerranée occidentale : celui des luttes entre les thalassocraties méditerranéennes chères à Fernand Benoit. Et il est un fait que le départ des Étrusques de Lattes se situe précisément à l'époque où ceux-ci, et leurs alliés puniques, connaissent en Méditerranée des revers répétés devant les Grecs, à Himère en 480, à Lipari en 479, à Cumes en 474. Sans lier les choses de près, on pourrait imaginer sans trop d'in vraisemblance que cette situation « internationale » ait pu inciter les Phocéens de Marseille à entreprendre une action contre les derniers Étrusques résidant en Gaule méridionale.

Il est utile au demeurant de préciser que ces scénarios restent dans notre esprit au stade d'hypothèses de travail encore largement spéculatives, sur lesquelles le consensus n'est pas acquis et qui devront être soumises à la fois à un approfondissement de la réflexion et à l'élargissement prévisible de la documentation.

De ce fait, la question de l'activité des Marseillais à Lattes, et partant du statut du comptoir languedocien, se pose dans des termes différents, d'une certaine manière sous la forme d'une histoire sans Histoire – ce dont témoigne *a silentio* l'absence de toute mention de *Lattara* dans les sources antérieures à l'époque césarienne.

Ce sur quoi il faut insister, c'est l'unicité, la durée, la continuité de cette relation entre Marseille et les comptoirs du Languedoc oriental et de l'ensemble de la zone qu'ils alimentaient, incluse dans une forme de « domaine » dont il est difficile de savoir, en l'absence de textes explicites, ce qu'il put recouvrir au-delà d'évidentes implications commerciales. La seule indication qui ressorte quant au plein second âge du Fer est l'évolution différente du volume des échanges entre la côte et l'*hinterland*, relativement stable dans un cas (à Lattes comme sur les autres sites littoraux), en forte baisse sur les habitats de l'intérieur à partir du début du IV^e s. et jusqu'au milieu du II^e s. av. J.-C. : ces données macro-économiques, et d'autres indicateurs probablement liés, devront sans doute inciter à revoir les interprétations qui avaient été proposées pour la situation des *oppida* indigènes, dont le lien avec la politique commerciale de Marseille se révèle aujourd'hui moins direct que

cela n'avait été supposé, et qu'il sera désormais nécessaire de repenser à travers le filtre des données acquises sur les comptoirs littoraux.

Pour ce qui concerne Lattes du moins, la fidélité à Marseille ne se dément pas jusqu'à la conquête romaine. Au-delà des échanges d'objets et de denrées, cette relation privilégiée est confirmée dans différents domaines par des documents certes discrets en nombre, mais néanmoins significatifs comme le numéraire, les graffites grecs, les éléments d'architecture tels que les tuiles massaliètes, la présence sporadique de céramiques grecques de cuisine, et même, à l'orée de l'époque romaine, l'onomastique de la nécropole où les noms d'origine grecque sont relativement fréquents, autant de signes qui laissent à penser que des Massaliètes ont régulièrement fréquenté le comptoir et que certains ont pu s'y installer.

Parallèlement à cette relation stable, il faut insister aussi sur la continuité du développement de la ville de *Lattara*, dont la fouille ne laisse transparaître aucun des soubresauts qui agitent, à l'est, la Provence (et notamment les environs de Marseille) ou, à l'ouest, le Languedoc occidental au cours du second âge du Fer. Ici, point de destruction un tant soit peu étendue (nonobstant quelques cas d'incendies accidentels de bâtiments à divers moments dans différents quartiers, mais sans liens entre eux), point de traces d'attaque de quelque sorte dont on puisse faire état. À sa manière, l'histoire de la fortification témoigne de la même chose : reconstruite à trois reprises dans les premières décennies de la vie de la cité, la muraille édifiée au milieu du V^e s. restera ensuite en usage quasiment telle quelle jusqu'au I^{er} s. av. J.-C., renforcée seulement par quelques ajouts (avant-murs, tours) avant d'être démantelée du fait de l'éclatement du périmètre urbain. Sur ce point, les données de Lattes sont relativement concordantes avec les observations faites ailleurs en Languedoc oriental. Bien sûr, de nombreuses péripéties ont certainement émaillé la vie des *Lattareses* durant les trois siècles en cause, tant dans leurs relations intérieures qu'extérieures. Mais le fait que l'archéologie ne perçoive qu'un développement continu, dans le cadre d'une société et d'une culture dont la stabilité n'exclut pas l'évolution, est certainement porteur d'une signification forte. Et l'on pourra se demander si, suivant en cela une hypothèse déjà exprimée, l'action de Marseille – puissance maritime et militaire reconnue par les sources antiques –, ailleurs déstabilisante, n'a pas eu ici un effet

contraire en garantissant aux dirigeants de la cité avec lesquels elle traitait une certaine stabilité de leur position.

L'histoire de Lattes se normalise ensuite, si l'on peut dire, par rapport à la situation générale du Languedoc oriental. À propos de l'étude des monnayages (Py, 2006, p. 1176), on a pu poser la question de savoir si, en l'absence de textes historiques, la fouille aurait ici permis de déduire la conquête romaine de 123-118, tant cet événement capital pour l'avenir de la Gaule méridionale passe inaperçu sur le terrain. L'irruption de l'Italie dans les mouvements d'échanges intervient en effet plus d'un siècle auparavant, et la véritable romanisation des mœurs ne se fait sentir qu'un siècle plus tard. Pour autant, bien des changements ont lieu dans le détail des choses, progressivement, au cours du I^{er} s. av. J.-C., dans l'économie, avec le développement conjoint de l'artisanat et de la circulation monétaire, dans les mœurs domestiques avec une présence plus forte de mobiliers d'origine ou d'inspiration italique, dans les techniques de construction, et, plus significatif encore, dans la parure monumentale de la cité que l'on devine à travers la découverte de quelques éléments d'architecture publique. Il faut reconnaître cependant que la destruction d'une grande partie des niveaux de cette phase empêche encore de mesurer exactement le rythme et l'ampleur de ces transformations.

Plus nets, on l'a dit, sont ici comme ailleurs les témoins d'une accélération de la romanisation à la période augustéenne, bien illustrée dans la zone portuaire où les fouilles récentes ont montré l'application d'un vaste programme d'équipements dont la nature et les modèles n'ont plus rien à faire avec la tradition. Ce développement spectaculaire du port se fait-il au profit des Lattois, ou est-il au contraire inclus dans un schéma beaucoup plus ample, dépassant le cadre local, en liaison avec la nouvelle organisation de la cité de Nîmes ? L'éradication des monuments publics de la phase antérieure peut-elle être liée à cette prise de contrôle, comme le propose une hypothèse récente ? (Landes, 1995-1996). L'inscription de T. Eppilius Astrapton, probable sévir augustal appartenant à un collègue nîmois, et dont il faudrait peut-être revoir la datation, n'apporte-t-elle pas un indice en ce sens ? (Demougeot, 1966).

Quoi qu'il en soit, c'est désormais dans le cadre de la nouvelle organisation et de l'exploitation des ressources de la cité de Nîmes que l'on doit analyser le devenir de *Lattara* durant le Haut-Empire, à une place certainement plus secondaire que ne fut la sienne au cours de la Protohistoire.

BIBLIOGRAPHIE

ABRÉVIATIONS

AFEAF	Association française d'étude de l'âge du Fer.
APDCA	Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques.
ARALO	Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental.
BAR	British Archaeological Reports.
<i>B. G.</i>	<i>Bello gallico.</i>
<i>CAG</i>	<i>Carte archéologique de la Gaule.</i>
CRAI	Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.
CTHS	Comité des travaux historiques et scientifiques.
DAF	Documents d'archéologie française.
<i>DAM</i>	<i>Documents d'archéologie méridionale.</i>
DFS	Document final de synthèse.
DRAC	Direction régionale des affaires culturelles.
EFR	École française de Rome.
EPHE	École pratique des hautes études.
<i>H. N.</i>	<i>Histoire naturelle.</i>
<i>IJNA</i>	<i>International Journal of Nautical Archaeology.</i>
INRAP	Institut national de recherches archéologiques préventives.
<i>JRA</i>	<i>Journal of Roman Archaeology.</i>
MSH	Maison des sciences de l'homme.
<i>RAN</i>	<i>Revue archéologique de Narbonnaise.</i>
RFO	Rapport final d'opération.
SFECAG	Société française d'étude de la céramique antique en Gaule.
SRA	Service régional de l'archéologie.

SOURCES ANTIQUES

CÉSAR, *Commentarii de bello gallico*, livre II, 11, 2, trad. P. Fabre, Paris, Les Belles Lettres (coll. Budé).

DIODORE DE SICILE, *Bibliothèque historique*, livre XI, 51, trad. C. Vial, Paris, Les Belles Lettres (coll. Budé).

POLYBE, *Histoires*, livre III, 22, trad. J. de Foucault, Paris, Les Belles Lettres (coll. Budé).

POMPONIUS MELA, *De chorographia*, livre II, 80, trad. A. Silberman, Paris, Les Belles Lettres (coll. Budé).

SÉRIE LATTARA

N. B. On trouvera ci-dessous les sommaires des volumes 6 à 20 de la série *Lattara* consacrée aux recherches menées à l'intérieur et autour du gisement antique de Lattes, compte tenu que les sommaires des volumes 1 à 5 ont été fournis dans la première synthèse sur le site publiée dans *Gallia*, 50, 1993 (p. 86-87).

Lattara, 6 : Michel PY (DIR.), *DICOCER : Dictionnaire des céramiques antiques (VII^e s. av. n. è.-VII^e s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*, Lattes, 1993, 624 p.

Avant-Propos, par Michel Py, p. 5.

Amphores africaines, par Claude Raynaud et Michel Bonifay, p. 15.

Amphores de Bétique, par Claude Raynaud, p. 23.

Amphores étrusques, par Michel Py, p. 28.

- Amphores gauloises, par Claude Raynaud, p. 30.
Amphores grecques, par Michel Py et Jean-Christophe Sourisseau, p. 34.
Amphores gréco-italiques, par Michel Py, p. 46.
Amphores ibériques, par Pere Castanyer, Michel Py, Enric Sanmartí et Joaquim Tremeleda, p. 49.
Amphores italiques, par Michel Py, p. 53.
Amphores italiques d'époque impériale, par Claude Raynaud, p. 56.
Amphores de Lusitanie, par Claude Raynaud, p. 58.
Amphores massaliètes, par Michel Bats, p. 60.
Amphores magno-grecques, par Jean-Christophe Sourisseau, p. 64.
Amphores massaliètes impériales, par Michel Bats, p. 67.
Amphores orientales, par Claude Raynaud, p. 69.
Amphores puniques ébusitaines, par Andrès M. Adroher Auroux, p. 74.
Amphores puniques, par Andrès M. Adroher Auroux, p. 78.
Amphores romaines, par Claude Raynaud, p. 83.
Amphores de Taraconnaise, par Claude Raynaud, p. 85.
Céramique africaine de cuisine, par Claude Raynaud, p. 87.
Attique à figures noires, par Michel Py, Andrès M. Adroher Auroux, Pere Castanyer, Enric Sanmartí et Joaquim Tremeleda, p. 90.
Attique à figures rouges, par Michel Py, Andrès M. Adroher Auroux, Pere Castanyer, Enric Sanmartí et Joaquim Tremeleda, p. 103.
Céramique attique à vernis noir, par Andrès M. Adroher Auroux, p. 117.
Bols hellénistiques à reliefs, par Michel Py, p. 132.
Bucchero nero étrusque, par Michel Py, p. 134.
Céramique commune brune orangée bittéroise, par Christophe Pellecuer, p. 141.
Céramique à reliefs d'applique de Calès et productions apparentées, par Michel Py, p. 144.
Céramique campanienne A, par Michel Py, p. 146.
Céramique campanienne B, par Michel Py, p. 151.
Céramique campanienne C, par Michel Py, p. 153.
Céramique campanienne à pâte grise du type de l'épave de Giens, par Michel Py, p. 155.
Céramique catalane engobée, par Pere Castanyer, Enric Sanmartí et Joaquim Tremeleda, p. 156.
Céramique commune tournée du Languedoc occidental, par Michel Py, p. 158.
Céramique commune tournée du Languedoc oriental, par Michel Py, p. 161.
Céramique celtique, par Michel Py, p. 163.
Céramique africaine Claire A, par Claude Raynaud, p. 170.
Céramique Claire B, par Claude Raynaud, p. 175.
Céramique africaine Claire C, par Claude Raynaud, p. 185.
Céramique africaine Claire, par Claude Raynaud, p. 190.
Céramique à pâte claire engobée, par Claude Raynaud, p. 198.
Céramique à pâte claire héraultaise, par Michel Py, p. 204.
Céramique à pâte claire massaliète et de tradition massaliète, par Michel Bats, p. 206.
Céramique à pâte claire récente, par Michel Py, p. 222.
Céramique à pâte claire peinte de l'atelier de Roses (Rhodes), par Aurora Martin, p. 244.
Céramique à pâte claire peinte de l'atelier d'Ullastret, par Aurora Martin, p. 247.
Céramique non tournée des ateliers des Alpilles, par Patrice Arcelin, p. 248.
Céramique non tournée des ateliers des rives de l'étang de Berre, par Patrice Arcelin, Jean Chausserie-Laprée et Núria Nín, p. 257.
Céramique non tournée « bitumée » de la vallée du Rhône, par Joël-Claude Meffre, p. 260.
Céramique non tournée protohistorique de l'Empordà et des régions voisines, par Enriqueta Pons, p. 261.
Céramique non tournée protohistorique du Languedoc occidental, par Michel Passelac, p. 273.
Céramique non tournée protohistorique du Languedoc oriental, par Michel Py, p. 292.
Céramique non tournée des ateliers de la région de Marseille, par Patrice Arcelin, p. 307.
Céramique non tournée protohistorique de la Provence, par Patrice Arcelin, p. 311.
Céramique non tournée d'époque romaine en Languedoc, par Claude Raynaud, p. 331.
Céramique non tournée d'époque romaine en Provence, par Claude Raynaud, p. 333.
Céramique commune ébusitaine, par Andrès M. Adroher Auroux, p. 336.
Céramique commune à engobe micacé, par Claude Raynaud, p. 340.
Céramique commune étrusque, par Michel Py, p. 343.
Céramique commune, par Michel Bats, p. 345.
Céramique commune ibérique, par Pere Castanyer, Enric Sanmartí et Joaquim Tremeleda, p. 351.
Céramique commune italique, par Michel Bats, p. 357.
Céramique commune méditerranéenne tardo-romaine, par Claude Raynaud, p. 363.
Céramique commune oxydante micacée, par Claude Raynaud, p. 367.
Céramique commune phénicienne, par Andrès M. Adroher Auroux et F. Javier Barturen Barroso, p. 370.
Céramique commune punique, par Andrès M. Adroher Auroux, p. 374.
Céramique corinthienne, par Michel Py, p. 379.

- Céramique grise de la côte catalane, par Pere Castanyer, Enric Sanmartí et Joaquim Tremoleda, p. 391.
 Céramique dérivée de la campanienne A, par Michel Py, p. 398.
 Céramique dérivée de la campanienne C, par Michel Py, p. 400.
 Doliums, par Michel Py, p. 402.
 Céramique dérivée de sigillée paléochrétienne, par Claude Raynaud, p. 410.
 Céramique étrusco-corinthienne, par Michel Py, p. 419.
 Céramique étrusque peinte et surpeinte, par Michel Py, p. 424.
 Céramique commune fumigée du Languedoc oriental, par Claude Raynaud, p. 428.
 Céramique glaçurée romaine, par Michel Passelac, p. 430.
 Céramique grecque orientale, par Michel Py, p. 435.
 Céramique grise monochrome, par Michel Py, p. 445.
 Céramique grise peinte, par Michel Py, p. 453.
 Céramique commune grise tardive de Provence, par Claude Raynaud, p. 454.
 Céramique grise savonneuse, par Joël-Claude Meffre, p. 459.
 Céramique peinte ibéro-languedocienne, par Éric Gailledrat, p. 461.
 Céramique ibérique peinte, par Andrès M. Adroher Auroux, p. 470.
 Céramique indikète, par Pere Castanyer, Enric Sanmartí et Joaquim Tremoleda, p. 485.
 Céramique commune kaolinitique, par Joël-Claude Meffre et Claude Raynaud, p. 488.
 Céramique laconienne, par Pere Castanyer, Michel Py, Enric Sanmartí et Joaquim Tremoleda, p. 500.
 Céramique Late Roman C, par Claude Raynaud, p. 502.
 Céramique, par Claude Raynaud, p. 504.
 Céramique à parois, par Michel Passelac, p. 511.
 Céramique commune à points de chaux du Languedoc oriental, par Claude Raynaud, p. 522.
 Atelier des petites estampilles, par Pere Castanyer, Enric Sanmartí et Joaquim Tremoleda, p. 525.
 Céramique commune à pisolithes du Languedoc oriental, par Claude Raynaud, p. 527.
 Céramique présigillée sud-gauloise, par Michel Passelac, p. 532.
 Céramique pseudo-attique massaliète, par Michel Py, p. 536.
 Céramique punique à vernis noir, par Pere Castanyer, Enric Sanmartí et Joaquim Tremoleda, p. 539.
 Céramique à vernis noir de Roses, par Pere Castanyer, Enric Sanmartí et Joaquim Tremoleda, p. 542.
 Céramique à vernis rouge pompéien, par Michel Passelac, p. 545.
 Céramique commune sableuse oxydante ou réductrice du Languedoc oriental, par Claude Raynaud, p. 548.
 Céramique sigillée italique, par Michel Passelac, p. 554.
 Céramique sigillée sud-gauloise, par Michel Passelac et Alain Vernhet, p. 569.
 Unguentariums, par Michel Py, p. 581.
 Index des noms de forme, p. 585.
 Index des publications, p. 593.
 Bibliographie, p. 601.

Lattara, 7 : Dominique GARCIA (DIR.), *Exploration de la ville portuaire de Lattes : les îlots 2, 4-sud, 5, 7-est, 7-ouest, 8, 9 et 16 du quartier Saint-Sauveur*, Lattes, 1994, 448 p.

Avant-propos, par Dominique Garcia, p. 5.

Une maison de l'îlot 2 de Lattes à la fin du III^e et au début du II^e s. av. n. è., par Jean-Claude Roux, p. 11.

Fouilles dans l'îlot 4-sud. L'évolution de deux maisons mitoyennes (IV^e s. av. n. è.-I^{er} s. de n. è.), par Denis Lebeau, p. 29.

Histoire de l'îlot 5. Stratigraphie, architecture et aménagements (II^e s. av. n. è.-II^e s. de n. è.), par Myriam Sternberg, p. 81.

Les fouilles des îlots 7-est et 7-ouest (IV^e-II^e s. av. n. è.), par Joan B. Lopez, p. 97.

L'îlot 8 de Lattes (II^e s. av. n. è.), par Dominique Garcia, p. 145.

Une maison à cour de plan méditerranéen du II^e s. av. n. è. (Îlot 9), par Dominique Garcia, p. 155.

Un îlot d'habitation lattois des III^e et II^e s. av. n. è. (la zone I6), par Dominique Garcia, p. 171.

Approche micromorphologique de la stratigraphie de Lattes : premiers résultats, par Cécilia Cammas, p. 181.

Les céramiques d'époque protohistorique (IV^e-II^e s. av. n. è.), par Michel Py, avec la collab. d'Andrès Adroher Auroux, Corinne Sanchez et Jean-Claude Roux, p. 205.

Les céramiques d'époque romaine (I^{er} s. av. n. è.-II^e s. de n. è.), par Jean-Luc Fiches, avec la collab. d'Andrès Adroher Auroux, Michel Py, Corinne Sanchez et Jean-Claude Roux, p. 333.

Catalogue des petits objets, par Michel Py, p. 373.

Catalogue des monnaies, par Michel Py, p. 423.

En guise de conclusion : les fouilles de Lattes et l'archéologie de l'habitat préromain en Languedoc, par Dominique Garcia, p. 437.

Lattara, 8 : Myriam STERNBERG, *La Pêche à Lattes dans l'Antiquité à travers l'analyse de l'ichtyofaune*, Lattes, 1995, 152 p.

Introduction, p. 5.

Taphonomie : des populations vivantes aux populations résiduelles, p. 11.

Méthodes de reconstitution en archéo-ichtyologie, p. 17.

Contexte archéologique : contenu des unités stratigraphiques et traitement chronologique, p. 25.

Les restes recueillis et les restes déterminés, p. 31.

Techniques de prélèvement et modes d'échantillonnage, p. 41.

Méthode d'échantillonnage pour une analyse quantitative et diachronique, p. 49.

Lattes et le milieu lagunaire, p. 65.

Le peuplement ichtyologique actuel des lagunes du golfe du Lion, p. 69.

Analyse qualitative et quantitative des restes archéologiques, p. 75.

Aspects évolutifs de la pêche et rapport aux autres secteurs vivriers, p. 85.

Pêche et saisonnalité, p. 99.

Approche ostéométrique : estimations de taille et de poids, p. 109.

Comment pêchaient-ils ? p. 115.

Conservation, stockage, échange : les certitudes et les présomptions, p. 123.

Conclusion générale, p. 131.

Glossaire, p. 135.

Bibliographie, p. 137.

Lattara, 9 : Michel PY (DIR.), *Urbanisme et architecture dans la ville antique de Lattes*, Lattes, 1996, 432 p.

Avant-propos, par Michel Py, p. 5.

Dynamique de développement de la ville de Lattara, implantation, urbanisme et métrologie (VI^e s. av. n. è.-II^e s. de n. è.), par Dominique Garcia, p. 7.

L'enceinte de la ville antique de Lattes, par Joan B. López et Alex Net, p. 25.

Éléments de datation concernant l'enceinte préromaine de Lattes, par Michel Py, avec la collab. d'Andrès Adroher et de Corinne Sanchez, p. 83.

Les rues et places de Lattes, stratigraphie, fonction et évolution des voies publiques, par Denis Lebeau, p. 103.

Les maisons protohistoriques de Lattara (IV^e-I^{er} s. av. n. è.), approche typologique et fonctionnelle, par Michel Py, p. 141.

Les techniques de construction de l'habitat antique de Lattes, par Claire-Anne de Chazelles, p. 259.

Les murs de pierre dans la ville antique de Lattes, composition lithologique, signification, par Jean-Louis Reille, p. 329.

Une maison en torchis de Lattes au deuxième quart du IV^e s. av. n. è., par Jean-Claude Roux et Lucie Chabal, avec la collab. de Ramon Buxó, p. 337.

Annexe 1 : Éléments de datation pour la maison en torchis 104, par Michel Py, p. 363.

Annexe 2 : Les objets de la maison en torchis de Lattes, par Jean-Claude Roux, p. 369.

Toiture et restes carbonisés d'une maison incendiée dans l'habitat de Lattes au IV^e s. av. n. è., par Ramon Buxó, Lucie Chabal et Jean-Claude Roux, avec la collab. de Raymond Boyer, p. 373.

Annexe 1 : Éléments de datation pour l'incendie de la toiture de la maison 105, par Michel Py, p. 399.

Les foyers domestiques dans l'habitat lattois du II^e âge du Fer (IV^e-I^{er} s. av. n. è.), par Jean-Claude Roux et Stéphanie Raux, p. 401.

Lattara, 10 : Michel PY, *SYSLAT 3.1 : Système d'information archéologique, Manuel de référence*, Lattes, coédition ARALO-AFAN, 1997, 384 p.

Préface, p. 15.

Avant-propos, p. 17.

0.1. Qu'est-ce que SYSLAT, p. 17.

0.2. Historique de SYSLAT, p. 17.

0.3. Description des fournitures et nécessités matérielles, p. 18.

0.4. Spécifications techniques, p. 19.

1. SYSLAT et la gestion des données de fouille, p. 23.

2. Démarrer avec SYSLAT, p. 49.

3. Naviguer dans SYSLAT, p. 71.

4. Décrire et enregistrer les Us, p. 81.

5. Décrire et enregistrer les Faits, p. 107.

6. Décrire et enregistrer les photographies, p. 119.

7. Inventorier et décompter le mobilier, p. 125.

8. Inventorier et décompter les céramiques, p. 133.

9. Gestion et enregistrement des prélèvements, p. 143.

10. Utilitaires de gestion, p. 147.

11. Outils communs de recherche et d'édition, p. 169.

12. Exploitation documentaire des fichiers de terrain (US et FAIT), p. 183.

13. Exploitation documentaire et statistique des fichiers d'inventaire

et de comptage du mobilier (MOBI et CER), p. 191.

14. Typologie céramique : les modules Dicocer et Typocer, p. 207.

15. Étude des petits mobiliers : les fichiers OBJ et MON, p. 235.

16. Exploitation des prélèvements et fichiers de spécialité (PRL, FAUNE, OS), p. 251.

17. Les outils graphiques de SYSLAT.

18. Quelques outils et fonctions documentaires de SYSLAT, p. 279.

19. Les outils de synthèse de SYSLAT.
20. Annexe A : Les palettes « Outils » et leurs dérivés, p. 321.
21. Annexe B : Base de données régionales et fonctionnement en réseau, p. 331.
22. Annexe C : Astuces et raccourcis, p. 343.
23. Annexe D : Bibliothèques et listes complémentaires, p. 349.
24. Annexe E : Bibliographie, p. 361.
25. Annexe F : Glossaire, par Stéphanie Raux, p. 365.
26. Annexe G : Index, par Stéphanie Raux, p. 369.

Lattara, 11 : Olivier PUERTAS, *Palynologie dans le delta du Lez : contribution à l'histoire du paysage de Lattes*, Lattes, 1998, 182 p.

Introduction, p. 5.

Chapitre 1 : Techniques et méthodes.

Chapitre 2 : Cadre de l'étude.

Chapitre 3 : Embouchac.

Chapitre 4 : Saint-Sauveur.

Chapitre 5 : Le Stade.

Chapitre 6 : Méjean.

Chapitre 7 : Bonnier.

Chapitre 8 : Europe - Maupas.

Chapitre 9 : Le site archéologique.

Chapitre 10 : Apport des autres disciplines.

Chapitre 11 : Synthèse.

Références bibliographiques, p. 155.

Annexes, p. 165.

Lattara, 12 : Michel PY (DIR.), *Recherches sur le IV^e siècle avant notre ère à Lattes*, Lattes, 1999, 680 p.

Avant-propos, par Michel Py, p. 5.

Histoire et évolution de l'habitat dans la zone 1 de Lattes, les îlots 1B, 1C et 1D du IV^e siècle avant notre ère, par Jean-Claude Roux, p. 11.

Évolution d'un groupe d'habitations du IV^e siècle dans l'îlot 27, par Denis Lebeaupin, p. 129.

Annexe : Céramiques du niveau d'incendie de la pièce 1 de l'îlot 27, par Michel Py, p. 171.

Reconnaissance de cinq îlots d'habitations du IV^e siècle contre le rempart méridional de la ville de Lattes, par Michel Py, p. 177.

Analyse spatiale des « micro-traces » d'activités domestiques, expérimentation d'une méthode ethnoarchéologique, par Laura Saffiotti, p. 201.

Dynamique pédo-sédimentaire urbaine : modes de construction et d'occupation à Lattes au IV^e siècle avant notre ère, par Cécilia Cammas, p. 211.

À propos des murs en bauge de Lattes : problématique des murs en terre massive dans l'Antiquité, par Claire-Anne de Chazelles, p. 229.

Dépôts animaliers et inhumations d'enfants au cours du IV^e siècle avant notre ère à Lattes, par Véronique Fabre et Armelle Gardeisen, p. 255.

La civilisation matérielle du IV^e siècle.

Le faciès de la céramique lattoise du IV^e siècle avant notre ère, par Michel Py, avec la collab. d'Andrès Adroher Auroux, Stéphanie Raux et Corinne Sanchez, p. 287.

Les objets de la vie quotidienne à Lattes au IV^e siècle avant notre ère, par Stéphanie Raux, p. 439.

Détermination pétrographique de l'origine des meules de Lattes au IV^e siècle avant notre ère, changements et contrastes dans les importations, par Jean-Louis Reille, p. 519.

Première approche des plantes exploitées au IV^e siècle avant notre ère à Lattes, par Ramon Buxó, p. 525.

Économie de production animale et exploitation du milieu à Lattes au cours du IV^e siècle avant notre ère, par Armelle Gardeisen, p. 537.

Découpe et consommation de viande au début du IV^e siècle avant notre ère, quelques éléments de boucherie gauloise, par Armelle Gardeisen, p. 569.

Les caractéristiques de la pêche à Lattes au IV^e siècle avant notre ère, par Myriam Sternberg, p. 589.

Les micromammifères du site de Lattara, par Françoise Poitevin et Frank Sénégas, p. 609.

Les oiseaux de Lattes et leur exploitation pendant l'Antiquité, par Lluís Garcia Petit, p. 635.

La gestion de l'espace urbain de la cité de Lattes au IV^e siècle avant notre ère, par Dominique Garcia, p. 641.

La cité de Lattara dans le contexte économique et politique du IV^e siècle, par Michel Py, p. 651.

Reflections on Lattois Society During the 4th century BC, by Michael Dietler, p. 663.

Lattara, 13 : Philippe BLANCHEMANCHE, *La Plaine de Lattes du XII^e au XIX^e siècle : dynamique naturelle et mise en valeur*, Lattes, 2000, 178 p.

Introduction, p. 5.

Première partie : Les modifications topographiques du delta du XI^e s. au XIX^e s., p. 15.

Chapitre 1 : Un étang et des paluds, p. 11.

Chapitre 2 : Le réseau hydrographique, p. 17.

Chapitre 3 : Évolution hydrographique du XII^e au XIX^e s. -5- Alluvions et aménagements, p. 27.

Deuxième partie : Ressources et lieux d'habitat

Chapitre 1 : À l'aval des deltas de la Mosson et du Lez, p. 43.

Chapitre 2 : À l'amont des plaines du Lez et de la Lironde, p. 55.

Chapitre 3 : Les voies de communication, p. 61.
 Troisième partie : Les gens du delta, p. 67.
 Chapitre 1 : La conquête des terres neuves, p. 69.
 Chapitre 2 : Une hydraulique complexe, p. 75.
 Chapitre 3 : Un système de culture modifié, p. 89.
 Conclusion, p. 93.
 Annexes, p. 97.
 Documents commentés, p. 137.
 Sources, p. 175.
 Bibliographie, p. 177.

Lattara, 14 : Michel PY, Andrès ADROHER AUROUX, Corinne SANCHEZ, *Corpus des céramiques de l'âge du Fer de Lattes (fouilles 1963-1999)*, Lattes, 2001, 2 vol., 1306 p.

Introduction, p. 9.
 Chapitre 1 : Amphores étrusques, p. 15.
 Chapitre 2 : Amphores gréco-italiques, p. 45.
 Chapitre 3 : Amphores grecques et magno-grecques, p. 73.
 Chapitre 4 : Amphores ibériques, p. 87.
 Chapitre 5 : Amphores italiques, p. 97.
 Chapitre 6 : Amphores massaliètes, p. 129.
 Chapitre 7 : Amphores puniques et de tradition punique, p. 241.
 Chapitre 8 : Céramique attique à figures noires, p. 259.
 Chapitre 9 : Céramique attique à figures rouges, p. 267.
 Chapitre 10 : Céramique attique à vernis noir, p. 343.
 Chapitre 11 : Bols hellénistiques à reliefs, p. 417.
 Chapitre 12 : Bucchero nero, p. 421.
 Chapitre 13 : Céramique de Calès, p. 429.
 Chapitre 14 : Céramique campanienne A, p. 435.
 Chapitre 15 : Céramique campanienne B, p. 557.
 Chapitre 16 : Céramique campanienne C et autre céramique campanienne à pâte grise, p. 577.
 Chapitre 17 : Céramique commune tournée du Languedoc oriental, p. 585.
 Chapitre 18 : Céramiques celtiques, p. 593.
 Chapitre 19 : Céramique à pâte claire héraultaise, p. 609.
 Chapitre 20 : Céramique à pâte claire massaliète, p. 623.
 Chapitre 21 : Céramique à pâte claire récente, p. 803.
 Chapitre 22 : Céramique non tournée de la région de l'étang de Berre, p. 827.
 Chapitre 23 : Céramique non tournée du Languedoc oriental, p. 831.
 Chapitre 24 : Céramique commune étrusque, p. 973.
 Chapitre 25 : Céramique commune grecque, p. 981.
 Chapitre 26 : Céramique commune ibérique, p. 1001.
 Chapitre 27 : Céramique commune italique, p. 1007.
 Chapitre 28 : Céramique commune punique, p. 1029.
 Chapitre 29 : Céramique grise de la côte catalane, p. 1035.
 Chapitre 30 : Céramique dérivée de la campanienne A, p. 1049.
 Chapitre 31 : Céramique dérivée de la campanienne C, p. 1053.
 Chapitre 32 : Doliums, p. 1063.
 Chapitre 33 : Céramique grise monochrome, p. 1087.
 Chapitre 34 : Céramique grise peinte (Gr-peinte) et autres productions à pâte grise (Aut-gr), p. 1117.
 Chapitre 35 : Céramique grecque orientale et apparentée, p. 1125.
 Chapitre 36 : Céramique ibéro-languedocienne, p. 1129.
 Chapitre 37 : Céramique ibérique peinte, p. 1135.
 Chapitre 38 : Céramiques italiques à vernis noir, p. 1143.
 Chapitre 39 : Céramiques à paroi fine pré-augustéennes, p. 1149.
 Chapitre 40 : Céramique de l'atelier des petites estampilles, p. 1159.
 Chapitre 41 : Céramique pseudo-attique de Marseille, p. 1175.
 Chapitre 42 : Céramique à engobe rouge interne pompéien, p. 1211.
 Chapitre 43 : Céramiques à vernis noir de Rosas et assimilées, p. 1217.
 Chapitre 44 : Unguentariums, p. 1239.
 Annexe 1 : Nouvelles formes et chronologies, p. 1243.
 Annexe 2 : Index des provenances, p. 1265.
 Annexe 3 : Bibliographie, p. 1275.

Lattara, 15 : Dominique GARCIA et Laure VALLET (DIR.), *L'Espace portuaire de Lattes antique*, Lattes, 2002, 224 p.

Avant-propos, p. 5.

Première partie : Les données de la fouille de la terrasse portuaire, p. 9.

Topographie, architecture et stratigraphie, par Dominique Garcia et Laure Vallet, p. 11.

La phase 1 (175-125 avant J.-C.) : l'aménagement de terre-pleins à fonctions portuaires, p. 12.

La phase 2 (125-25 avant J.-C.) : protection de l'accès à la cité et développement de l'espace portuaire, p. 21.

La phase 3 (25 avant J.-C./75 après J.-C.) : une réorganisation profonde de l'espace portuaire, p. 24.

La phase 4 (75 après J.-C./225 après J.-C.) : cloisonnement et réaménagement des espaces existants, p. 51.

Sondages stratigraphiques dans la rue 130, p. 61.

Sondages stratigraphiques dans la zone 37, p. 66.

Les sondages réalisés par Henri Prades et le groupe archéologique Painlevé (1965), p. 67.

Conclusions générales sur les données architecturales et stratigraphiques, p. 70.

La céramique du port de Lattes, par Corinne Sanchez et Andrès Adroher Auroux, p. 73.

Le petit mobilier du port de Lattes, par Laura Paterno, p. 131.

Les monnaies du port de Lattes, par Frédéric Martos, p. 157.

Deuxième partie : Le port de Lattes : regards croisés, p. 169.

La zone portuaire de Lattara, entre Lez et étang : indices d'un rivage lagunaire aux alentours du changement d'ère, par Christophe Jorda, p. 171.

Analyse archéologique des restes végétaux de la zone portuaire de Lattara (sondages des secteurs 37/2 et 37/3), par Lucie Chabal, p. 181.

La mer nourricière. Pêche et infrastructures portuaires du III^e s. av. J.-C. au II^e s. apr. J.-C. : le cas de Lattes, par Myriam Sternberg, p. 189.

Les ports médiévaux de la plaine de Lattes : quelques enseignements sur l'utilisation et l'aménagement des cours du Lez, par Philippe Blanchemanche, p. 203.

Conclusion : Le port de Lattara, de l'emporion protohistorique au vicus portuaire de la civitas des Volcae Arecomici, par Dominique Garcia, p. 215.

Lattara, 16 : Ramon BUXÓ, Lucie CHABAL et Armelle GARDEISEN (DIR.), *La Place 123 de Lattara : recherches pluridisciplinaires sur un espace urbain du IV^e s. av. n. è.*, Lattes, 2003, 250 p.

Avant-propos, par Ramon Buxó, Lucie Chabal et Armelle Gardeisen, p. 6.

Les sondages sur la place 123 de Lattes : topographie, stratigraphie et mobiliers, par Ramon Buxó, Michel Py et Stéphanie Raux, p. 9.

Microstratigraphie de la place 123 (secteurs 2 et 3) : activités et rythmes de sédimentation au IV^e s., par Cécilia Cammas, p. 67.

Étude des paléoparasites de la zone 123, par Françoise Jouy-Avantin et Hélène Moné, p. 87.

Fluctuations spatiales et chronologiques de la faune malacologique identifiée sur le site de Saint-Sauveur, zone 123 (Lattes, Hérault), par Philippe Geniez, p. 93.

Les données archéo-ichtyofauniques de la place 123 : documentation, analyse de répartition des restes et apport à l'interprétation de cet espace urbain, par Myriam Sternberg, p. 117.

Les tortues du site de Lattara (IV^e s. av. n. è.-II^e s. de n. è.) : intérêt archéozoologique et biologique, par Marc Cheylan et Françoise Poitevin, p. 137.

Les oiseaux de la zone 123, par Lluís Garcia Petit, p. 147.

Did the Gray Whale, *Eschrichtius robustus*, Calve in the Mediterranean ?, par Matthias Macé, p. 153.

Les micromammifères de la zone 123, par Franck Sénégas, p. 165.

Contribution de l'archéozoologie des grands mammifères à l'étude d'un espace ouvert en contexte urbain : la zone 123 (Lattes/Saint-Sauveur, Hérault), par Armelle Gardeisen, p. 169.

Apport de l'analyse de phytolithes de la place 123 de Lattes à l'interprétation de sédiments et de tartres dentaires de ruminants, par Pascal Verdin, p. 185.

Étude carpologique de la place 123 : problématique de la présence de restes de semences et de fruits dans un espace urbain non construit, par Ramon Buxó, p. 193.

Étude anthracologique de la place 123 (Lattara, IV^e s. av. n. è.) : approche spatiale et diachronique, par Lucie Chabal, p. 219.

Conclusion : La place 123 : un espace pluri-fonctionnel intégré à la ville et un réservoir d'informations, par Ramon Buxó, Lucie Chabal et Armelle Gardeisen, p. 243.

Lattara, 17 : Michel PY (DIR.), *Le Quartier 30-35 de la ville de Lattara (fin III^e-I^{er} s. av. n. è.) : regards sur la vie urbaine à la fin de la Protohistoire*, Lattes, 2004, 410 p.

Avant-propos, par Michel Py, p. 5.

Chapitre 1 : Le dossier de fouille du quartier 30-35 : structures, stratigraphies et mobiliers, par Michel Py et col., p. 7.

Chapitre 2 : La céramique du quartier 30-35 : évolutions, implications historiques et économiques, par Andrès Adroher et Corinne Sanchez, p. 319.

Chapitre 3 : Les petits objets du quartier 30-35 dans leur contexte lattois, par Laura Paterno, p. 345.

Chapitre 4 : Les maisons du quartier 30-35 : plans, techniques de construction et aménagements intérieurs, par Carmen Belarte, p. 361.

Chapitre 5 : Les décors de sol à base de coquillages du quartier 30-35 de Lattara, par Carmen Belarte et Michel Py, p. 385.

Chapitre 6 : Le quartier 30-35 de Lattara dans son contexte urbanistique, par Michel Py, p. 395.

Chapitre 7 : Lattois Society on the Eve of the Roman Conquest. Reflections on Colonialism and Daily Life in an Indigenous Port Town, by Michael Dietler, p. 403.

Lattara, 18 : Gaël PIQUÈS et Ramon BUXÓ (DIR.), *Onze puits gallo-romains de Lattara (I^{er} s. av. n. à II^e s. de n. à.), fouilles programmées 1986-2000*, Lattes, 2005, 352 p.

Avant-propos, par Ramon Buxó et Gaël Piquès, p. 5.

Chapitre 1 : Le contexte hydrogéologique des puits et l'économie de l'eau douce à Lattara, par Michel Bakalowicz et Philippe Blanchemanche, p. 7.

Chapitre 2 : Les puits antiques fouillés à Lattes par Henri Prades et le groupe archéologique Painlevé (1970-1984), par Gaël Piquès, p. 13.

Chapitre 3 : Inventaire des monnaies des puits de Lattes : localisation, historique des recherches et méthodologie, par Ramon Buxó, Gaël Piquès et Núria Rovira, p. 25.

Chapitre 4 : Structures et stratigraphie des puits de Lattes (fouilles 1986-2000), par Ramon Buxó et Gaël Piquès avec la collab. d'Ares Vidal, p. 31.

Chapitre 5 : La céramique des puits de Lattes, contribution à la chronologie des remplissages, par Gaël Piquès, Michel Py et Gustau Vivar, p. 71.

Chapitre 6 : Deux graffiti latins provenant des puits de Lattes, par Michel Bats, p. 119.

Chapitre 7 : Les objets en métal, en verre, en os, en pierre et en terre, par Stéphanie Raux, p. 121.

Chapitre 8 : Inventaire des monnaies des puits de Lattes, par Marie-Laure Berdeaux-Le Brazidec, p. 135.

Chapitre 9 : Le mobilier organique des puits antiques et autres contextes humides de *Lattara*, par Lucie Chabal et Michel Feugère, p. 137.

Chapitre 10 : Un fragment de textile gallo-romain découvert à Lattes, par Christophe Moulhéat, p. 189.

Chapitre 11 : Étude carpologique des puits de Lattes : évaluation et comparaison avec l'habitat, par Ramon Buxó, p. 199.

Chapitre 12 : Charbons de bois et bois gorgé d'eau des puits antiques : des jardins de *Lattara* aux forêts du delta du Lez, par Lucie Chabal, p. 221.

Chapitre 13 : L'environnement animal urbain à l'époque gallo-romaine : le témoignage de trois puits de Lattes (PT129011, PT471 et PT290), par Silvia Valenzuela Lamas et Armelle Gardeisen, p. 235.

Chapitre 14 : Les restes d'oiseaux provenant des puits de Lattes, par Lluís Garcia, p. 271.

Chapitre 15 : Les restes de poisson des puits de Lattes : témoignages d'activité halieutique, d'exploitation, de production et de consommation alimentaire, par Myriam Sternberg, p. 277.

Chapitre 16 : Les déchets d'une fabrication de sauce de poisson dans le comblement d'un puits gallo-romain et la question du sel à Lattes, par Gaël Piquès, p. 293.

Chapitre 17 : Les micromammifères des puits de *Lattara*, par Françoise Poitevin, Esteban Martinez Garcia, Jacques Cassaing et Frank Sénégas, p. 307.

Chapitre 18 : Étude préliminaire des reptiles et amphibiens des puits de *Lattara*, par Françoise Poitevin et Marc Cheylan, p. 313.

Chapitre 19 : Le paléo-environnement du site de Lattes/Saint-Sauveur au I^{er} siècle de notre ère, reconstruit à partir de l'analyse des assemblages de coléoptères subfossiles, par Philippe Ponel, Frédéric Guiter, Céline Rocq et Valérie Andrieu-Ponel, p. 319.

Chapitre 20 : Étude paléoparasitologique menée sur le puits PT471 de Lattes, par Florent Verjat, Stéphanie Harter-Lailheugue, Matthieu Le Bailly, Didier Basset et Françoise Bouchet, p. 327.

Chapitre 21 : Analyse de trois squelettes humains et de restes de nouveau-nés, par Sylvie Duchesne et Jacques Treil, p. 335.

Conclusion : Histoire d'eau et nouvelles sources, par Gaël Piquès et Ramon Buxó, p. 345.

Lattara, 19 : Michel Py, *Les Monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*, Lattes, 2006, 2 vol., 1 270 p.

Vol. 1

Avant-propos, p. 5.

Chapitre 1 : Les oboles de Marseille, p. 11.

Chapitre 2 : Les drachmes et tétrabolos de Marseille et quelques divisions, p. 63.

Chapitre 3 : Les grands bronzes de Marseille, p. 93.

Chapitre 4 : Les moyens bronzes de Marseille, p. 111.

Chapitre 5 : Les petits bronzes de Marseille, p. 177.

Chapitre 6 : Monnaies de Provence et de la vallée du Rhône, p. 367.

Chapitre 7 : Monnaies de Nîmes et du Languedoc oriental, p. 447.

Chapitre 8 : Les monnaies à la croix, p. 499.

Chapitre 9 : Monnaies ibéro-languedociennes, p. 581.

Vol. 2

Chapitre 10 : Monnaies gauloises étrangères, p. 613.

Chapitre 11 : Monnaies méditerranéennes étrangères, p. 665.

Chapitre 12 : Monnaies romaines, p. 709.

Chapitre 13 : Le trésor d'oboles massaliètes n° 1, p. 761.

Chapitre 14 : Le trésor d'oboles massaliètes n° 2, p. 883.

Chapitre 15 : Le trésor d'oboles massaliètes n° 4, p. 961.

Chapitre 16 : Le trésor de monnaies à la croix n° 3, p. 1031.

Conclusion, p. 1147.

Bibliographie, p. 1209.

Annexe 1 : Table de correspondance des numéros d'inventaire des monnaies de Lattes et des numéros du catalogue, p. 1243.

Annexe 2 : Table de correspondance des unités stratigraphiques (Us) des fouilles programmées de Lattes et des numéros du catalogue, p. 1251.

Annexe 3 : Inventaire et coordonnées des sites pris en compte dans le catalogue, p. 1255.

Annexe 4 : Index des codes de série monétaire utilisés dans le catalogue, p. 1261.

Annexe 5 : Principales études consultées pour chaque site, p. 1265.

Lattara, 20 : Isabelle DAVEAU (DIR.), *Port Ariane (Lattes, Hérault) : construction deltaïque et utilisation d'une zone humide lors des six derniers millénaires*, Lattes, 2007, 634 p.

Avant-propos, par Jean-Pierre Giraud, p. 7.

1. Port Ariane : des premiers repérages à la publication, par Isabelle Daveau et Christophe Jorda, p. 9.

2. Le programme paléoenvironnement, par Isabelle Daveau et Cécile Jung, p. 27.

3. Morphogenèse alluviale et paléo-géographie d'un paysage deltaïque : le cas de Port Ariane, par Christophe Jorda, p. 41.

4. Étude microstratigraphique de la séquence néolithique de Port Ariane, par Julia Wattez, p. 83.

5. Analyse micromorphologique du sol protohistorique et antique et de la séquence historique, par Cécilia Cammas, p. 93.

6. Fluctuations spatiales et chronologiques du peuplement malacologique de Port Ariane, par Philippe Geniez, p. 103.

7. Comparaison des données malacologiques entre les sites de Port Ariane et la Céreirède (Lattes), par Sophie Martin, p. 169.

8. Analyse de phytolithes des horizons sédimentaires et des fossés protohistoriques du site de Port Ariane, par Pascal Verdin, p. 175.

9. Étude anthracologique de Port Ariane : forêts littorales en Bas Languedoc depuis le Néolithique moyen, par Lucie Chabal, p. 183.

10. Le bois gorgé d'eau de Port Ariane : identification xylogologique et interprétation de fragments d'objets travaillés, par Lucie Chabal, p. 199.

11. Le bois de vigne de Port Ariane : étude de racines de vigne alto-médiévales, par Lucie Chabal et Jean-Frédéric Terral, p. 211.

12. Recherches sur l'alimentation végétale et l'agriculture du site de Port Ariane : étude des semences et fruits, par Natàlia Alonso, Ramon Buxó et Núria Rovira, p. 219.

13. Analyse morphométrique de noyaux d'olive antiques et médiévaux de Lattara et de Port Ariane, par Jean-Frédéric Terral, p. 251.

14. Les coléoptères du site de Lattes Port Ariane III, par Philippe Ponel et Céline Rocq, p. 255.

15. Étude archéozoologique, par Vianney Forest avec la collab. de Marc Chaylan, p. 265.

16. Les niveaux stratifiés du Néolithique moyen, par Noël Coye avec la collab. de Valérie Bel, Cathy Georjon et Anne Richier, p. 301.

17. La céramique chasséenne de Port Ariane III, par Cathy Georjon, p. 331.

18. Étude technologique de l'industrie lithique, par Vanessa Léa, p. 343.

19. Milieu, habitat et modes de vie au Chasséen à Port Ariane III, par Noël Coye, Cathy Georjon et Vanessa Léa, p. 355.

20. Fréquentations du site durant le Néolithique final, par Noël Coye et Cathy Georjon, p. 363.

21. L'occupation du Bronze final, par Isabelle Daveau, p. 367.

22. Le mobilier céramique du Bronze final, par Joël Vital, p. 377.

23. L'habitat du premier âge du Fer, par Isabelle Daveau, p. 389.

24. La céramique du premier âge du Fer de Port Ariane (VII^e s. av. n. è.), par Michel Py, p. 405.

25. Premières occupations du deuxième âge du Fer, par Isabelle Daveau et Cécile Jung, p. 421.

26. Mobilier et datation des premiers aménagements du deuxième âge du Fer (IV^e-III^e s. av. n. è.), par Michel Py, p. 431.

27. Le vignoble du deuxième âge du Fer et les aménagements agraires républicains, par Cécile Jung, p. 439.

28. Aménagements républicains et augustéens, par Isabelle Daveau et Cécile Jung, p. 461.

29. Mobilier et datation des traces agraires, par Michel Py, p. 475.

30. L'établissement rural du Haut-Empire de Port Ariane, par Frédéric Conche avec la contrib. de Damien Sérès et Sébastien Barberan, p. 487.

31. Étude des éléments architectoniques et des matériaux de construction antiques, par Richard Pellé, Frédéric Conche, Raymond et Maryse Sabrié, p. 517.

32. Étude du mobilier céramique antique (zone 18), par Sébastien Barberan, p. 529.

33. Catalogue du mobilier antique en verre, par Denis Michel, p. 537.

34. Catalogue commenté des monnaies, par Philippe Écard, p. 541.

35. Les petits objets, par Michel Feugère, p. 545.

36. La structuration du paysage de la plaine deltaïque du Lez, par Cécile Jung, p. 553.

37. La question des vignes du haut Moyen Âge, par Isabelle Daveau, p. 567.

38. Le Lez et la « condamine » d'Encivade, par Philippe Blanchemanche, p. 571.

39. Les aménagements hydrauliques de la période médiévale et moderne, par Isabelle Daveau, Cécile Jung, Frédéric Raynaud et Catherine Richarté, p. 579.

40. Milieux et territoires : construction deltaïque et gestion d'une zone humide, par Isabelle Daveau, Christophe Jorda et Cécile Jung, p. 605.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

N. B. Les références aux articles de la série *Lattara* sont indiquées ci-après de manière simplifiée. Par ailleurs, les rapports inédits de la fouille de Lattes cités en bibliographie peuvent être consultés sur Internet à l'adresse : http://lattara.net/lattarapub/rapports/index_rapports.html

ALLEN D. F.

1969 : « Monnaies à la croix », *Numismatic Chronicle*, 7^e série, 9, p. 33-78.

ALONSO N.

2003 : « Premiers résultats de l'étude archéobotanique des semences et fruits des V^e et IV^e siècle de Lattes », in *Lattara, RFO triannuel 2001-2003*, p. 404-422.

ALONSO N., BUXÓ R. ROVIRA N.

2007 : « Recherches sur l'alimentation végétale et l'agriculture du site de Port Ariane : étude des semences et fruits », *Lattara*, 20, p. 219-249.

AMBERT M., AMBERT P., LUGAND M.

1993 : « Le littoral des départements de l'Aude et de l'Hérault. Atlas des changements des lignes de rivage au cours des 2000 dernières années », *Archéologie en Languedoc*, 17, p. 126-134.

AMBERT M., CHABAL L.

1992 : « L'environnement de Lattara (Hérault) : potentialités et contraintes », *Lattara*, 5, p. 9-26.

AMOURIC H. ET AL.

1989 : « Le moulin antique de La Cougourlude à Lattes (Hérault) », *Archéologie en Languedoc*, 1989, p. 111-112.

ARCELIN P.

1987 : « L'habitat d'Entremont : urbanisme et modes architecturaux », in *Archéologie d'Entremont au musée Granet*, Aix-en-Provence, Musée Granet, p. 57-98.

1995 : « Arles protohistorique : centre d'échanges économiques et culturels », in *Sur les pas des Grecs en Occident, Hommages à André Nickels*, Paris, Errance, Lattes, ADAM (coll. Études massaliètes, 4), p. 325-338.

1999 : « L'habitat dans l'image sociale des Gaulois du Midi : la question des résidences aristocratiques », in *Habitat et société, Actes des XIX^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, Antibes, éd. APDCA, p. 439-479.

2004 : « Les prémices du phénomène urbain à l'âge du Fer en Gaule méridionale : les agglomérations de la basse vallée du Rhône », *Gallia*, 61, p. 223-269.

ARIS R.

1976 : « Agde : ancien pont, ancien quai », *Études sur Pézenas*, VII, 1, p. 3-12.

ARNAL H.

1984 : *Carte pédologique de la France à 1/100 000*, Montpellier, INRA, Service d'étude des sols et de la carte pédologique de France.

ARNAL J., MAJUREL R., PRADES H.

1974 : *Le Port de Lattara (Lattes, Hérault)*, Bordighera-Montpellier, Institut international d'études ligures, 240 p.

AUDIN A.

1968 : « Les docks des Étroits à Lyon », *Latomus*, 27-2, p. 425-426.

BARATTA G.

1997 : « Le botti : dati e questioni », in GARCIA D., MEEKS D. (DIR.), *Le Temps de l'innovation : techniques et économie antiques et médiévales*, Paris, Errance, p. 109-112.

BARRUOL G.

1988 : « Le toponyme Latara/Lattara », *Lattara*, 1, p. 5-13.

BARRUOL G., PY M.

1978 : « Recherches récentes sur la ville antique d'Espéyan à Saint-Gilles-du-Gard », *RAN*, 11, p. 19-100.

BATS M.

1988a : « Les inscriptions et graffites sur vases céramiques de Lattara protohistorique (Lattes, Hérault) », *Lattara*, 1, p. 147-160.

1988b : « La logique de l'écriture d'une société à l'autre en Gaule méridionale protohistorique », *RAN*, 21, p. 121-150.

1988c : *Vaisselle et alimentation à Olbia de Provence (v. 350-v. 50 av. J.-C.) : modèles culturels et catégories céramiques*, Paris, CNRS Éditions (coll. Suppl. à la RAN, 18), 271 p.

2000 : « Les Grecs en Gaule au Premier Âge du Fer et le commerce emporique en Méditerranée occidentale », in *Mailhac et le Premier Âge du Fer en Europe occidentale, Actes du colloque international de Carcassonne*, Lattes, éd. ARALO, p. 243-248.

2004 : « Grec et gallo-grec : les graffites sur céramique aux sources de l'écriture en Gaule méridionale (II^e-I^{er} s. av. J.-C.) »,

in FEUGÈRE M., LAMBERT P.-Y. (DIR.), « Dossier : L'écriture dans la société gallo-romaine : éléments d'une réflexion collective », *Gallia*, 61, p. 7-20.

BEDON R.

2001 : *Atlas des villes, bourg et villages de France au passé romain*, Paris, Picard, 351 p.

BEL V.

2004 : « De l'analyse spatiale à l'interprétation des ensembles funéraires : deux exemples de la fin de l'âge du Fer et de l'époque romaine dans le Midi de la Gaule », in *Archéologie des pratiques funéraires, approches critiques, Actes de la table ronde de Glux-en-Glenne, 7-9 juin 2001*, Glux-en-Glenne, Bibracte (coll. Bibracte, 9), p. 279-286.

BEL V., CONCHE F.

2003 : « La Céreirède », in PROVOST M. (DIR.), *Le Montpelliérais*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres (coll. CAG, 34/3), p. 224-226.

BEL V. ET AL.

2005 : « Réflexions sur une ville et sa proche campagne dans l'Antiquité : le cas de Nîmes (Gard) », in *Territoire et paysages de l'âge du Fer au Moyen Âge, Mélanges offerts à Philippe Leveau*, Bordeaux, éd. Ausonius (coll. Mémoires, 16), p. 19-44.

À paraître : *Tombes et espaces funéraires de la fin de l'âge du Fer et du début de l'époque romaine à Nîmes (Gard)*, Lattes, éd. ADAL (coll. Monographies d'archéologie méditerranéenne).

BELARTE M.-C.

2004 : « Les maisons du quartier 30-35 : plans, techniques de construction et aménagements intérieurs », *Lattara*, 17, p. 361-384.

BELARTE M.-C., GAILLEDRAIT É.

2004 : « Recherche sur l'habitat ancien de Lattes, le quartier de la zone I vers le milieu du V^e s. av. n. è. », in *Lattes, Lattara, RFO intermédiaire 2004*, p. 11-41.

2006 : « Recherche sur l'habitat ancien de Lattes : l'évolution d'un quartier d'habitation (zone 1) dans la deuxième moitié du V^e s. av. n. è. », in *Lattes, Lattara, RFO triannuel 2004-2006*, p. 11-228.

BELARTE M.-C., ROUX J.-C.

2003 : « Recherche sur l'habitat ancien de Lattes : l'évolution d'un quartier d'habitation (zone 1) dans le dernier quart du V^e s. av. n. è. », *Lattes, Lattara, RFO triannuel 2001-2003*, p. 13-116.

BERGER J.-F. ET AL.

1997 : « Pédologie et agrologie antique dans le Tricastin central (Drôme-Vaucluse), d'après les textes agronomiques et épigraphiques latins et les données géoarchéologiques », in *La Dynamique des paysages proto-historiques, antiques, médiévaux et modernes, Actes des XVII^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, Sophia-Antipolis, éd. ADPCA, p. 127-154.

BERGERET A.

2002 : *ZAC Port Marianne, secteur Hippocrate à Montpellier (Hérault)*, DFS de diagnostic archéologique, SRA Languedoc-Roussillon, INRAP Méditerranée.

BERTONCELLO F., GANDINI C.

2005 : « Valeur et pertinence des indicateurs hiérarchiques de l'habitat rural antique : quelques réflexions à partir des établissements berrichons », in *Temps et espaces de l'homme en société, analyses et modèles spatiaux en archéologie, Actes des XXV^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, Antibes, éd. ADPCA, p. 237-248.

BERTUCCHI G.

1992 : *Les Amphores et le vin de Marseille, VI^e s. av. J.-C.-II^e s. apr. J.-C.*, Paris, CNRS Éditions (coll. Suppl. à la RAN, 25), 250 p.

BLACKMAN D. J.

1982a : « Ancient Harbours in the Mediterranean, Part. 1 », *IJNA*, 11, 2, p. 79-104.
1982b : « Ancient Harbours in the Mediterranean, Part. 2 », *IJNA*, 11, 3, p. 185-211.

BLANCHEMANCHE P.

1992 : « Aperçu de l'exploitation agricole du terroir de Lattes du XV^e au XIX^e s. », *Lattara*, 5, p. 27-34.
2000 : *La Plaine de Lattes du XII^e au XIX^e siècle : dynamique naturelle et mise en valeur*, *Lattara*, 13, 178 p.
2003 : « Lattes médiéval », in PROVOST M. (DIR.), *Le Montpelliérain*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres (coll. CAG, 34/3), p. 215-219.

BLANCHEMANCHE P., CHABAL L.

1995 : « Potentialités forestières et activités

humaines de la fin de la Protohistoire à la période historique dans le Midi de la France : dégradation ou socialisation du milieu ? », in *L'Homme et la dégradation de l'environnement*, Juan-les-Pins, éd. ADPCA, p. 200-229.

BLANCHEMANCHE P. ET AL.

2003 : « Le littoral languedocien durant l'Holocène : milieu et peuplement entre Lez et Vidourle (Hérault, Gard) », in MUXART T., VIVIEN F.-D., VILLALBA B., BURNOUF J. (DIR.), *Des milieux et des hommes : fragments d'histoires croisées*, Bilan du programme PEVS/SEDD, Elsevier (coll. Environnement), p. 79-92.
2004 : « Le delta du Lez dans tous ses états : quels langages pour quel dialogue ? », in BURNOUF J., LEVEAU P. (DIR.), *Fleuves et marais, une histoire au croisement de la nature et de la culture. Sociétés préindustrielles et milieux fluviaux, lacustres et palustres : pratiques sociales et hydrosystèmes*, Actes du colloque : *Les Fleuves ont tous une histoire (2)*, 8-10 avril 2002, Aix-en-Provence, éd ; du CTHS (coll. Archéologie et Histoire de l'art, 19), p. 157-174.

BOUET A.

1986 : *L'Apparition de la maison à cour de type méditerranéen en Gaule narbonnaise (II^e s. av. J.-C.-vers 40 apr. J.-C.)*, mémoire de Maîtrise, Université de Provence, Aix-en-Provence.

BOURQUIN-MIGNOT C., BROCHIER J.-E., CHABAL L.

1999 : *La Botanique*, Paris, Errance (coll. Archéologiques), 207 p.

BRENOT C.

1990 : « Le monnayage de Marseille de la fin du III^e s. à 49 av. J.-C., Gaule interne et Gaule méditerranéenne aux II^e et I^{er} s. av. J.-C. », in *Gaule interne et Gaule méditerranéenne aux II^e et I^{er} s. av. J.-C. : confrontations chronologiques*, Paris, CNRS Éditions (coll. Suppl à la RAN, 21), p. 27-35.
1996 : « Monnaies massaliètes », in BRENOT C., SCHEERS S. (DIR.), *Musée des Beaux-Arts de Lyon : les monnaies massaliètes et les monnaies celtiques*, Louvain, Peeters, p. 1-40.

BRESSON A., ROULLARD P. (DIR.)

1993 : *L'Emporion*, Paris, CNRS Éditions (coll. Publications du Centre Pierre-Paris, 26), 247 p.

BREUIL J.-Y., SÉJALON P.

À paraître : « Nouvelles données sur l'occupation de la fin du VI^e s. au I^{er} s. av. J.-C.

dans la plaine du Vistre (Nîmes, Gard) », in *L'Exploitation agricole à la fin de l'âge du Fer, Actes de la table ronde de Toulouse*.

BRIEN-POITEVIN F.

1992 : « Collecte, consommation et réutilisation des coquillages marins sur le site de Lattes », *Lattara*, 5, p. 125-138.

BRUNETON H. ET AL.

2002 : « Relations entre paléohydrologie et morphogenèses holocènes des petits et moyens bassins-versants en Provence et Languedoc oriental », in BRAVARD J.-P., MAGNY M. (DIR.), *Les Fleuves ont une histoire : paléoenvironnement des rivières et des lacs français depuis 15 000 ans*, Actes du colloque : « Environnement, Vie et Sociétés », Metz, juin 2001, Paris, Errance, p. 259-268.

BUXÓ R.

1989 : « Semences et fruits : recherches sur les données carpologiques dans les niveaux antiques de Lattes, les procédures expérimentées sur la fouille », *Lattara*, 2, p. 73-82.
1991 : « Échantillonnage et enregistrement des prélèvements », *Lattara*, 4, p. 101-114.
1992 : « Cueillette et agriculture à Lattes : les ressources végétales d'après les semences et les fruits », *Lattara*, 5, p. 45-90.
1996a : « Encart A : les semences recueillies dans la maison en torchis », *Lattara*, 9, p. 360.
1996b : « Evidence for Vines and Ancient Cultivation from an Urban Area, Lattes (Hérault), Southern France », *Antiquity*, 70, p. 393-407.
1997 : *Arqueologia de las plantas*, Barcelone, ed. Crítica.
1999 : « Première approche des plantes exploitées au IV^e siècle avant notre ère à Lattes », *Lattara*, 12, p. 525-535.
2003 : « Étude carpologique de la place 123 : problématique de la présence de restes de semences et de fruits dans un espace urbain non construit », *Lattara*, 16, p. 193-217.
2005 : « Étude carpologique des puits de Lattes : évaluation et comparaison avec l'habitat », *Lattara*, 18, p. 199-219.

BUXÓ R., CHABAL L., GARDEISEN A. (DIR.)

2003 : « La place 123 de Lattara : recherches pluridisciplinaires sur un espace urbain du IV^e s. av. n. è. », *Lattara*, 16, 249 p.

BUXÓ R., CHABAL L., ROUX J.-C.

1996 : « Toiture et restes carbonisés d'une maison incendiée dans l'habitat de Lattes au IV^e s. av. n. è. », *Lattara*, 9, p. 373-398.

BUXÓ R., PIQUÈS G.

2005 : « Structures et stratigraphie des puits de Lattes (fouilles 1986-2000) », *Lattara*, 18, p. 31-69.

BUXÓ R., PY M., RAUX S.

2003 : « Les sondages sur la place 123 de Lattes : topographie, stratigraphie et mobiliers », *Lattara*, 16, p. 9-66.

CAMMAS C.

1999 : « Dynamique pedo-sédimentaire urbaine : modes de construction et d'occupation à Lattes au IV^e s. av. n. è. », *Lattara*, 12, p. 211-227.

2003 : « Microstratigraphie de la place 123 de Lattes : topographie, stratigraphie et mobiliers », *Lattara*, 16, p. 67-86.

CHABAL L.

1988 : « Pourquoi et comment prélever les charbons de bois pour la période antique : les méthodes utilisées sur le site de Lattes (Hérault) », *Lattara*, 1, p. 187-222.

1991 : *L'Homme et l'évolution de la végétation méditerranéenne, des âges des métaux à la période romaine : recherches anthracologiques théoriques appliquées principalement à des sites du Bas-Languedoc*, thèse de Doctorat, Université de Montpellier-II.

1997 : *Forêts et sociétés en Languedoc (Néolithique final, Antiquité tardive) : l'anthracologie, méthode et paléocologie*, Paris, éd. de la MSH (coll. DAF, 63), 189 p.

2002 : « Analyse archéologique des restes végétaux du port de Lattara (secteurs 2 et 3 de la zone 37) », *Lattara*, 15, p. 181-188.

2003a : « Étude anthracologique de la place 123 (Lattara, IV^e s. av. n. è.) : approche spatiale et diachronique », *Lattara*, 16, p. 219-240.

2003b : « L'environnement forestier au III^e millénaire en Languedoc oriental », in GUILAINE J., ESCALLON G. (DIR.), *Les Vautes (Saint-Gély-du-Fesc, Hérault) et la fin du Néolithique en Languedoc oriental : recherches en archéologie préventive*, vol. II, Toulouse, éd. du Centre d'anthropologie et INRAP, p. 293-305.

2005 : « Charbons de bois et bois gorgé d'eau des puits antiques : des jardins de Lattara aux forêts du delta du Lez », *Lattara*, 18, p. 221-234.

2006 : « Analyse d'éléments en bois conservés en milieu semi-humide dans la zone 53 (vers 450 av. n. è.) : un tour de potier de l'âge du Fer ? », in *Lattara, Lattes (Hérault), Rapport de fouille triennuel 2004-2006*, p. 99-123.

2007 : « Étude anthracologique de Port Ariane : forêts littorales en Bas-Languedoc

depuis le Néolithique moyen », *Lattara*, 20, p. 183-198.

CHABAL L., FEUGÈRE M.

2005 : « Le mobilier organique des puits antiques et autres contextes humides de Lattara », *Lattara*, 18, p. 137-188.

CHAMPLLOT S.

2003 : *Étude anthracologique et archéologique du bois de construction d'une maison incendiée (Lattes, Hérault) et interprétation paléo-écologique du delta du Lez au premier âge du Fer*, Mémoire de stage de recherche, UMR 5059, CNRS, Université de Montpellier II, EPHE, 22 p.

CHARDENON N., BEL V.

2003 : « Découverte d'une sépulture du premier âge du Fer au lieu-dit la Céreirède (Lattes, Hérault) », in *Les Étrusques en France : archéologie et collections*, Catalogue d'exposition, Musée de Lattes, Lattes, Imago, p. 132-134.

CHAUSERIE-LAPRÉE J.

2005 : *Martigues, terre gauloise entre Celtique et Méditerranée*, Paris, Errance, 253 p.

CHAZELLES C.-A. DE

1990 : « Histoire de l'îlot 3 : stratigraphie, architecture et aménagements (III^e s. av. n. è.-I^{er} s. de n. è.) », *Lattara*, 3, p. 113-150.

1996 : « Les techniques de construction de l'habitat antique de Lattes », *Lattara*, 9, p. 259-328.

1999 : « À propos des murs en bauge de Lattes : problématique des murs en terre massive dans l'Antiquité », *Lattara*, 12, p. 229-254.

2005 : « Roussillon et Languedoc occidental à l'âge du Fer : nouvelles données sur les habitats et sur l'occupation du sol à partir des recherches récentes », in *Món Ibèric als Països Catalans, XIII Colloqui internacional d'arqueologia de Puigcerdà*, Puigcerdà, Institut d'Estudis Ceretans, vol. I, p. 241-278.

CHEVALIER H., COQUELET C.

2003 : « Le fonctionnement du système de chauffage des thermes », in BOUET A. (DIR.), *Thermae Gallicae : les thermes de Barzan (Charente-Maritime) et les thermes des provinces gauloises*, Bordeaux, Fédération Aquitania (coll. Ausonius, Suppl. à *Aquitania*, Mémoires 11), p. 237-247.

CHEYLAN M., POITEVIN F.

2003 : « Les tortues du site de Lattara (IV^e s. av. n. è.-II^e s. de n. è.) : intérêt archéo-

zoologique et biologique », *Lattara*, 16, p. 137-146.

CLAVEL M.

1970 : *Béziers et son territoire dans l'Antiquité*, Paris, Les Belles Lettres (coll. Centre de recherches d'histoire ancienne, 2).

1977 : *Marseille grecque : la dynamique d'un impérialisme marchand*, Marseille, Jeanne Laffitte.

COLBERT DE BEAULIEU J.-B.

1973 : *Traité de numismatique celtique -I- Méthodologie des ensembles*, Paris, Les Belles Lettres.

1974 : « Le numéraire des Volcae Tectosages et l'hégémonie arverne », *Dialogues d'histoire ancienne*, 1, p. 65-74.

COLLECTIF

1979 : *Le Bucchero nero étrusque et sa diffusion en Gaule méridionale*, Actes de la table ronde d'Aix-en-Provence, 21-23 mai 1975, Bruxelles, Latomus (coll. Latomus, 160).

1997 : « Espacios y lugares culturales en el mundo ibérico », *Quaderns de Prehistòria i Arqueologia de Castelló*, 18, 599 p.

COLOMER A.

1989 : « Chasse et élevage : approche de la consommation de viande sur le site de Lattes (Hérault) », *Lattara*, 2, p. 85-100.

COLOMER A., GARDEISEN A.

1992 : « La consommation des animaux d'élevage et de chasse dans la ville de Lattara (fin du IV^e s. av. n. è.-milieu du I^{er} s. de n. è.) », *Lattara*, 5, p. 91-110.

COLONNA G.

1980 : « Graffiti etruschi in Linguadoca », *Studi etruschi*, 48, p. 181-185.

COLUMEAU P.

1978 : « La faune de Vaunage pendant l'âge du Fer », *RAN*, 11, p. 215-242.

1985 : « La faune des gisements lagunaires (Bronze final, I^{er} âge du Fer) », in DEDET B., PY M. (DIR.), *L'Occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier âge du Fer -III- Synthèses et annexes*, Caveirac, éd. ARALO, p. 123-130.

CONCHE F.

2001 : « Les fouilles du 9 rue Jean-François-Leca », in BOUIRON M., TRÉZINY H. (DIR.), *Marseille : trames et paysages urbains de Gyptis au Roi René*, Aix-en-Provence, Édusud (coll. *Études massaliètes*, 7), p. 131-136.

2007 : « L'établissement rural du Haut-Empire de Port Ariane », *Lattara*, 20, p. 489-518.

- DAVEAU I.**
2003a : « Montpellier, transparence hydraulique Lez-Lironde », in PROVOST M. (DIR.), *Le Montpelliérais*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres (coll. CAG, 34/3), p. 266-271.
2003b : ZAC *Les Jardins de la Lironde, Tranche 2, à Montpellier (Hérault)*, RFO de diagnostic, INRAP Méditerranée, SRA Languedoc-Roussillon.
- DAVEAU I. (DIR.)**
2007 : *Port Ariane (Lattes, Hérault) : construction deltaïque et utilisation d'une zone humide lors des six derniers millénaires*, Lattara, 20, 634 p.
- DAVEAU I. ET AL.**
2007 : *Chemins et enclos funéraires à la Pailletrice : les fouilles de la ZAC du Parc de l'Aéroport à Pérols (Hérault)*, RFO de fouille, INRAP Méditerranée, SRA Languedoc-Roussillon.
À paraître : *Fossés chemins, sépulture du premier âge du Fer au Bas-Empire romain à Montpellier (Hérault) : transparence hydraulique Lez-Lironde*, RFO de fouille, INRAP Méditerranée, SRA Languedoc-Roussillon.
- DAVEAU I., JUNG C.**
2007 : « Premières occupations du deuxième âge du Fer », *Lattara*, 20, p. 421-430.
- DEDET B.**
1999 : « La maison de l'*oppidum* languedocien durant la Protohistoire », *Gallia*, 56, p. 313-355.
- DEDET B., LISFRANC R.**
2005 : « Les trois tombes du premier âge du Fer de Gallière à Montpellier (Hérault) », *DAM*, 28, p. 91-104.
- DEDET B., PY M.**
2006 : « Chronologie et diffusion des importations étrusques en Languedoc oriental » in *Gli Etruschi da Genova ad Ampurias (VII-IV secolo AC)*, *Atti del XXIV convegno di Studi Etruschi ed Italici*, Marseille-Lattes 2002, Pise-Rome, Istituti editoriali e poligrafici internazionali, p. 121-144.
- DEDET B., PY M. (DIR.)**
1985 : *Les Enceintes protohistoriques de Gaule méridionale*, Caveirac, éd. ARALO (coll. Cahier, 14), 144 p.
- DEDET B., PY M., PRADES H. (DIR.)**
1985 : *L'Occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au 1^{er} âge du Fer*, Caveirac, éd. ARALO (coll. Cahiers, 11, 12 et 13).
- DEDET B., SAUVAGE L.**
1998 : « Les enclos fossoyés du VI^e s. avant J.-C. aux Cauquillous (Montpellier, Hérault) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 95, p. 565-580.
- DELAMARRE X.**
2001 : *Dictionnaire de la langue gauloise*, Paris, Errance, 352 p.
- DEMAN A.**
2002 : « Avec les utriculaire sur les sentiers muletiers de la Gaule romaine », *Cahiers du Centre Gustave-Glotz*, XIII, p. 233-246.
- DEMOUGEOT E.**
1966 : « L'inscription de Lattes (Hérault) », *Revue d'Études anciennes*, LXVIII, p. 86-100.
- DEPEYROT G.**
1999 : *Les Monnaies hellénistiques de Marseille*, Wetteren, éd. Moneta.
2002 : *Le Numéraire celtique -II- La Gaule des monnaies à la croix*, Wetteren, éd. Moneta.
- DESBAT A.**
1997 : « Le tonneau antique : questions techniques et problème d'origine », in GARCIA D., MEEKS D. (DIR.), *Le Temps de l'innovation : techniques et économie antiques et médiévales*, Paris, Errance, p. 113-120.
- DIETLER M.**
1999 : « Reflections on Lattois Society during the 4th century BC », *Lattara*, 12, p. 663-680.
2004 : « La société lattoise à l'aube de la conquête romaine : réflexions sur le colonialisme et la vie quotidienne dans une ville portuaire indigène », *Lattara*, 17, p. 403-412.
- DIETLER M. ET AL.**
2003 : « Recherches sur l'habitat récent de Lattes : fouille d'une maison à cour centrale du III^e s. av. n. è., zone 52, ensemble 5201 », *Lattara, RFO triennuel 2001-2003*, p. 255-335.
- DIETLER M., KOHN A.**
2006 : « Recherches sur l'habitat récent de Lattes : fouille d'une maison à cour centrale du III^e s. av. n. è., zone 52, ensemble 5201 », *Lattara, RFO triennuel 2004-2006*, p. 193-264.
- DIETLER M., PY M.**
2003 : « The Warrior of Lattes : an Iron Age Statue Discovered in Mediterranean France », *Antiquity*, 77, p. 780-795.
- DURAND A.**
1998 : *Les Paysages médiévaux du Languedoc (X^e-XII^e s.)*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 491 p.
- FABRE V.**
1990 : « Rites domestiques dans l'habitat de Lattes : sépultures et dépôts d'animaux », *Lattara*, 3, p. 391-416.
- FABRE V., GARDEISEN A.**
1999 : « Dépôts animaliers et inhumations d'enfants au cours du IV^e siècle avant notre ère à Lattes », *Lattara*, 12, p. 255-284.
- FARNIÉ LOBENSTEINER C., QUESADA SANZ F.**
2005 : *Espadas de hierro, grebas de bronce, simbolos de poder e instrumentos de guerra a comienzos de la edad del hierro en la peninsula ibérica*, Murcia, Museo de Arte ibérico de el Cigarralejo (coll. Monografias del Museo de Arte ibérico de el Cigarralejo, 2), 248 p.
- FAVORY F.**
1988 : « Le site de Lattes et son environnement (France, Hérault), d'après les images aériennes et les documents planimétriques », *Lattara*, 1, p. 15-56.
1997 : « *Via Domitia* et limitations romaines en Languedoc oriental : la centuriation Sextantio-Ambrussum », in *Voies romaines du Rhône à l'Ebre : Via Domitia et Via Augusta*, Paris, éd. de la MSH (coll. DAF, 61), p. 216-238.
- FEUGÈRE M.**
1992 : « Ustensiles de transformation et de consommation alimentaires », *Lattara*, 5, p. 291-308.
- FEUGÈRE M. ET AL.**
1998 : « Signes de la romanisation », *RAN*, 31, p. 299-353.
- FICHES J.-L.**
1994 : « Les céramiques d'époque romaine (I^{er} s. av. n. è.-II^e s. de n. è.) », *Lattara*, 7, p. 333-372.
- FLETCHER VALLS D.**
1965 : *La Necropolis de la Solivella (Alcalá de Chivert)*, Valencia, Servicio de investigación prehistorica, 59 p.
- FURTWÄNGLER A. E.**
1978 : *Monnaies grecques en Gaule : le trésor d'Auriol et le monnayage de Massalia (525/520-460 av. J.-C.)*, Fribourg, Office du livre.

GAILLEDRAT E.

1997 : *Les Ibères de l'Èbre à l'Hérault*, Lattes, éd. ARALO (coll. Monographies d'archéologie méditerranéenne, 1), 336 p.

2000 : « Courants commerciaux et partenaires méditerranéens entre le Languedoc occidental et la péninsule Ibérique au premier âge du Fer (VII^e-V^e s. av. J.-C.) », in *Mailhac et le premier âge du Fer en Europe occidentale, Actes du colloque international de Carcassonne, 1997*, Lattes, éd. ARALO, p. 261-270.

2004 : « Les amphores ibériques en Languedoc occidental (VI^e-III^e s. av. J.-C.) : acquis et problèmes », *DAM*, 27, p. 347-377.

GARCIA D.

1987 : « Observations sur la production et le commerce des céréales en Languedoc méditerranéen durant l'âge du Fer : les formes de stockage des grains », *RAN*, 20, p. 43-98.

1990 : « Fouilles en extension dans les îlots 13-17 et les rues 114-120 », *Lattara, RFO 1990*, p. 37-46.

1992 : « Du grain et du vin, à propos des structures de stockage de l'agglomération portuaire de Lattes », *Lattara*, 5, p. 165-182.

1993 : *Entre Ibères et Ligures : Lodèveois et moyenne vallée de l'Hérault protohistoriques*, Paris, CNRS Éditions (coll. Suppl. à la *RAN*, 26), 345 p.

1994 : « Une maison à cour de plan méditerranéen de la fin de l'âge du Fer à Lattes (l'îlot 9 au II^e s. av. n. è.) », *Lattara*, 7, p. 155-169.

1995 : « Le territoire d'Agde grecque et l'occupation du sol en Languedoc central durant l'âge du Fer », in *Sur les pas des Grecs en Occident, Hommages à André Nickels*, Paris, Errance, Lattes, ADAM (coll. Études massaliètes, 4), p. 137-167.

1996 : « Dynamique de développement de la ville de Lattara : implantation, urbanisme et métrologie (VI^e s. av. n. è.-II^e s. de n. è.) », *Lattara*, 9, p. 7-24.

1997 : « Les structures de conservation des céréales en Méditerranée nord-occidentale au I^{er} millénaire avant J.-C. : innovation technique et rôle économique », in GARCIA D., MEEKS D. (DIR.), *Le Temps de l'innovation : techniques et économie antiques et médiévales*, Paris, Errance, p. 109-112.

1999 : « La gestion de l'espace urbain de la cité de Lattes au IV^e av. n. è. », *Lattara*, 12, p. 641-650.

2000 : « Économie et réseau urbain protohistorique dans le nord-est du monde ibérique (Roussillon et Languedoc occidental) (VI^e-II^e s. av. J.-C.) », in *III^e Reunio sobre Economia en el Mon Ibèric*, Saguntum-PLAV, Extra-3, p. 69-79.

2005 : *La Celtique méditerranéenne : habitats et sociétés en Languedoc et en Provence du VIII^e-II^e s. av. J.-C.*, Paris, Errance, 208 p.

GARCIA D., STERNBERG M.

À paraître : « Le port protohistoriques et romain de Lattara (Lattes, Hérault) : topographie et activité halieutique », in *La Méditerranée autour de ses îles*, Paris, CTHS.

GARCIA D., VALLET L. (DIR.)

2002 : « L'espace portuaire de Lattes antique », *Lattara*, 15, 224 p.

GARCIA L.

1999 : « Les oiseaux de Lattes et leur exploitation pendant l'Antiquité », *Lattara*, 12, p. 635-640.

2003 : « Les oiseaux de la zone 123 », *Lattara*, 16, p. 147-152.

2005 : « Les restes d'oiseaux provenant des puits de Lattes », *Lattara*, 18, p. 271-276.

GARDEISEN A.

1999a : « Économie de production animale et exploitation du milieu au cours du IV^e s. av. n. è. », *Lattara*, 12, p. 537-568.

1999b : « Découpe et consommation de viande au début du IV^e s. av. n. è. », *Lattara*, 12, p. 569-588.

1999c : « Talus, astragales, osselets : de l'os à l'objet », *Lattara*, 12, p. 486-487.

2003 : « Contribution de l'archéozoologie des grands mammifères à l'étude d'un espace ouvert en contexte urbain, la zone 123 (Lattes, Saint-Sauveur, Hérault) », *Lattara*, 16, p. 169-184.

GARDEISEN A., RAUX S.

2000 : « Les données archéologiques liées au textile à Lattara (Hérault, France) », in CARDOND., FEUGÈRE M. (DIR.), *Archéologie des textiles des origines au V^e siècle, Actes du colloque de Lattes, oct. 1999*, Montagnac, Monique Mergoïl (coll. Monographies *Instrumentum*, 14), p. 89-106.

GARDEISEN A., VALENZUELA LAMAS S.

2004 : « À propos de la présence de lapins en contexte gallo-romain à Lattara (Lattes, Hérault, France) », in BRUGAL J.-P., DESSE J. (DIR.), *Petits animaux et sociétés humaines : du complément alimentaire aux ressources utilitaires, Actes des XXIV^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 23-25 oct. 2003*, Antibes, éd. APDCA, p. 235-254.

GASCO J.

2000 : « L'enceinte du Cros de Caunes-

Minervois (Aude) à la transition âge du Bronze-âge du Fer : ouvrages architecturaux et aménagements », in *Aspects de l'âge du Fer dans le sud du Massif central*, Lattes, éd. ARALO (coll. Monographies d'archéologie méditerranéenne, 6), p. 183-192.

GENIEZ P.

2003 : « Fluctuations spatiales et chronologiques de la faune malacologique identifiée sur le site de Saint-Sauveur, zone 123 (Lattes, Hérault) », *Lattara*, 16, p. 93-116.

GENTRIC G.

1981 : *La Circulation monétaire dans la basse vallée du Rhône (II^e-I^{er} s. av. J.-C.) d'après les monnaies de Bollène (Vaucluse)*, Caveirac, éd. ARALO (coll. Cahier, 9).

GIANFROTTA P. A., HESNARD A.

1987 : « Due reliti augustei carichi di dolia : quelli di Ladispoli et del Grand Ribaud D », in *El Vi a l'Antiguitat : economia, produccio i comerç al Mediterrani occidental, Badalona, 28 nov.-1^{er} dec. 1985*, Badalona, p. 285-290.

GRAS M.

1985 : *Trafic tyrrhéniens archaïques*, Rome, École française de Rome (coll. Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, XIII), 773 p.

1993 : « Pour une Méditerranée des emporia », in BRESSON A., ROUILLARD P. (DIR.), *L'Emporion*, Paris, CNRS Éditions (coll. Publications du Centre Pierre-Paris, 26), p. 103-112.

2000 : « Les Étrusques et la Gaule méditerranéenne », in *Mailhac et le premier âge du Fer en Europe occidentale, Actes du colloque international de Carcassonne, 1997*, Lattes, éd. ARALO, p. 229-241.

GRIMAL P., MONOD T.

1952 : « Sur la véritable nature du *garum* », *Revue d'Études anciennes*, 54, p. 27-38.

GUILLAUMET J.-P., RAPIN A.

2000 : « L'art des Gaulois du Midi », in *Le Temps des Gaulois en Provence*, Catalogue d'exposition, Musée de Martigues, Martigues, éd. Ville de Martigues, p. 79-83.

HAMLIN F.

2000 : *Les Noms de lieux du département de l'Hérault*, Millau, Éditions du Beffroi.

HEIMANN R. B.

1989 : « Assessing the Technology of Ancient Pottery : the Use of Ceramic Phase Diagrams », *Archeomaterials*, 3, p. 123-148.

HESNARD A.

- 1994 : « Une nouvelle fouille du port de Marseille, place Jules-Vernes », *CRAI*, 1, p. 195-216.
- 1995 : « Les ports antiques de Marseille, place Jules-Vernes », *JRA*, 8, p. 65-77.
- 1997 : « Entrepôts et navires à dolia : l'invention du transport en vrac », in GARCIA D., MEEKS D. (DIR.), *Le Temps de l'innovation : techniques et économie antiques et médiévales*, Paris, Errance, p. 130-131.

HESNARD A., CARRE M.-B., RIVAL M., DANGRÉAUX B. avec la collab. de THINON M., BLAUSTEIN M., DUMONTIER M.

- 1988 : *L'Épave romaine* Grand Ribaud D (Hyères, Var), Paris, CNRS Éditions (coll. *Archaeonautica*, 8), 180 p.
- 2000 : « La topographie du port de Marseille de la fondation de la cité à la fin du Moyen Âge », in *Marseille, trames et paysages urbains de Gyptis au Roi René, Actes du colloque de Marseille, 1999*, Aix-en-Provence, Édisud (coll. Études massaliètes, 7), p. 159-202.

JAMET M.

- 2001 : « Approche par la modélisation du complexe de potiers de Sallèles-d'Aude », in LAUBENHEIMER F. (DIR.), *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude : le monde des potiers gallo-romains, Actes du colloque de Sallèles-d'Aude, 27-28 sept. 1996*, Sallèles-d'Aude, Presses universitaires franc-comtoises, Les Belles Lettres (série Amphores), p. 257-284.

JANIN T. ET AL.

- 2002 : « La nécropole protohistorique du Grand Bassin-II à Mailhac (VI^e-V^e s. av. n. è.) », *DAM*, 25, p. 65-122.
- 2005 : *L'Étendue des vestiges antiques au sud du complexe archéologique de Lattes/Saint-Sauveur, Lattes (Hérault)*, Rapport de sondages, SRA Languedoc-Roussillon, 34 p.

JORDA C.

- 2000 : « Morphogénèse alluviale et aménagements dans la plaine deltaïque du Lez depuis 6 000 ans : la fouille de sauvetage de Port Ariane (Lattes, Hérault) », *Méditerranée, Revue géographique des pays méditerranéens*, 94, 1-2, p. 25-32.
- 2002 : « La zone portuaire de Lattara entre Lez et étang : indices d'un rivage lagunaire aux alentours du changement d'ère (Lattes, Hérault, France) », *Lattara*, 15, p. 171-180.
- 2004 : « Paléogéographie et géoarchéologie de la plaine littorale de Montpellier », in VIALJ. (DIR.), *Montpellier*, Paris, Académie

des inscriptions et belles-lettres (coll. *CAG*, 34/3), p. 50-55.

- 2006 : « Nouvelles données sur l'environnement de la ville protohistorique de Lattara », *Lattara, Lattes (Hérault), Rapport de fouille triennuel 2004-2006*, p. 379-392.
- 2007 : « Morphogénèse alluviale et paléogéographie d'un paysage deltaïque : le cas de Port Ariane », *Lattara*, 20, p. 43-84.

JORDA C., JUNG C.

- 2001 : *Station d'épuration de la Céreiède : occupations humaines et archives sédimentaires dans la basse plaine du Lez à Lattes (Hérault)*, DFS, SRA Languedoc-Roussillon, 84 p.

JORDA C., MAUFRAS O.

- 2004 : *Lotissement des quatre saisons à Lattes (Hérault). La frange orientale du castrum de Lattes : de l'espace lagunaire antique puis alluvial à la fortification médiévale du site*, DFS, SRA Languedoc-Roussillon, 92 p.

JOUY-AVANTIN F., MONÉ H.

- 2003 : « Étude des paléoparasites de la zone 123 », *Lattara*, 16, p. 87-92.

JUNG C.

- 2007a : « Le vignoble du deuxième âge du Fer et les aménagements agraires républicains », *Lattara*, 20, p. 439-459.
- 2007b : « La structuration du paysage de la plaine deltaïque du Lez », *Lattara*, 20, p. 557-568.

LANDES C.

- 1988 : « Les découvertes archéologiques anciennes sur Lattes et ses environs », *Lattara*, 1, p. 57-63.
- 1995 : « Lattara : pour quelques blocs de plus... », *Journal communal*, 76, décembre 1995, p. 12.
- 1996 : « Lattara : pour quelques blocs de plus... », *Journal communal*, 78, avril 1996, p. 12.
- 2003 : « Lattes étrusque », in LANDES C. (DIR.), *Les Étrusques en France : archéologie et collections*, Catalogue d'exposition, Musée de Lattes, Lattes, Imago, p. 129-139.

LANDES C. (DIR.)

- 2003 : *Les Étrusques en France : archéologie et collections*, Catalogue d'exposition, Musée de Lattes, Lattes, Imago, 415 p.

LAUBENHEIMER F.

- 1985 : *La Production des amphores en Gaule Narbonnaise*, Paris, Les Belles Lettres.
- 1986 : « Les amphores sous l'Empire : recherches nouvelles sur leur production et les chronologies », in *Amphores romaines et*

histoire économique, Sienne, Rome, École française de Rome, p. 105-138.

- 1990 : *Sallèles-d'Aude : un complexe de potiers gallo-romain : le quartier artisanal*, Paris, éd. de la MSH (coll. DAF, 26), 157 p.

LAUBENHEIMER F. (DIR.)

- 2001 : *20 ans de recherches à Sallèles-d'Aude*, Paris, Presses universitaires franc-comtoises (série Amphores), 294 p.

LEBEAUPIN D.

- 1994 : « Fouilles dans l'îlot 4-sud : l'évolution de deux maisons mitoyennes (IV^e s. av. n. è.-I^{er} s. de n. è.) », *Lattara*, 7, p. 29-79.
- 1996 : « Les rues et places de Lattes : stratigraphie, fonction et évolution des voies publiques », *Lattara*, 9, p. 103-139.
- 1998 : « Ateliers de forgerons et témoins dispersés du travail du fer à Lattes (Hérault) (IV^e s. av. J.-C.-I^{er} s. apr. J.-C.) », in *Recherches sur l'économie du fer en Méditerranée nord-occidentale*, Montagnac, Monique Mergoïl (coll. Monographies *Instrumentum*, 4), p. 80-95.
- 1999 : « Évolution d'un groupe d'habitations du IV^e siècle dans l'îlot 27 », *Lattara*, 12, p. 129-170.

LEBEAUPIN D., SÉJALON P., ROURE R.

- 2003 : « Recherches sur l'habitat ancien de Lattes, occupations de la fin du VI^e et du V^e s. av. n. è. dans l'îlot 27 », in *Lattara, Lattes (Hérault), Rapport de fouille triennuel 2001-2003*, p. 117-178.

LEGUILLOUX M., LEPETZ S.

- 1996 : « L'élevage en Narbonnaise et en Gaule du Nord : continuités ou ruptures », in *Le III^e s. en Gaule Narbonnaise : données régionales sur la crise de l'Empire*, Sophia-Antipolis, éd. ADPCA, p. 255-275.

LEVEAU P., TROUSSET P.

- 2000 : « Les sources écrites gréco-romaines et l'histoire naturelle des littoraux », in MORHANGE C. (DIR.), *Ports antiques et paléoenvironnements littoraux*, Aix-en-Provence, Institut de géographie de l'université de Provence (coll. *Méditerranée, Revue géographique des pays méditerranéens*, 94, 1-2), p. 7-14.

LOISON G. ET AL.

- À paraître : *Agrandissement de la station d'épuration de Montpellier : la Céreiède, Lattes (Hérault)*, DFS, SRA Languedoc-Roussillon.

LONG L.

- 1990 : « Amphores massaliètes : objets isolés et gisements sous-marins du littoral

- français méditerranéen », in *Les Amphores de Marseille grecque : chronologie et diffusion (VI^e-I^{er} s. av. J.-C.)*, Actes de la table ronde de Lattes, 11 mars 1989, Lattes, ADAM (coll. *Études massaliètes*, 2), p. 27-70.
- LONG L., POMEY P., SOURISSEAU J.-C.**
2002 : *Les Étrusques en mer : épaves d'Antibes à Marseille*, Catalogue d'exposition, Musée d'Histoire de Marseille, Aix-en-Provence, Édisud, 134 p.
- LÓPEZ J.**
1994 : « Les fouilles des îlots 7-est et 7-ouest (IV^e-II^e s. av. n. è.) », *Lattara*, 7, p. 97-144.
- LÓPEZ J. ET AL.**
2003 : « Évolution de l'enceinte et des aménagements extra-muros sur la façade sud-ouest de la ville de Lattara (zones 23 et 36) », *Lattara, Lattes (Hérault)*, *Rapport de fouille triennuel 2001-2003*, p. 179-236.
2005 : « Lattes (Hérault) : recherches sur la façade septentrionale de la ville de Lattara et étude des aménagements défensifs », *Lattara, Lattes (Hérault)*, *Rapport de fouille intermédiaire 2005*, p. 163-185.
- LÓPEZ J., MARTÍNEZ A.**
2006 : « Recherches dans la partie sud-ouest de la ville : nouvelles données sur le système défensif et fouille des restes du four de potier FR36136 (fin du I^{er} s. de n. è.) », *Lattara, Lattes (Hérault)*, *Rapport de fouille triennuel 2004-2006*, p. 445-496.
- LÓPEZ J., NET A.**
1996 : « L'enceinte de la ville antique de Lattes », *Lattara*, 9, p. 25-82.
- MACÉ M.**
2003 : « Did the Grey Whale, *Eschrichtius robustus*, Calve in the Mediterranean ? », *Lattara*, 16, p. 153-164.
- MAJUREL R., ARNAL J., PRADES H.**
1966 : « Le trésor d'oboles massaliotes de Lattes, Hérault », *Ogam*, 18, p. 275-288.
1967 : « Deux nouveaux trésors de Lattes, Hérault : oboles massaliotes et monnaies à la croix », *Ogam*, 19, p. 397-433.
- MAJUREL R., MÉNAGER J., PRADES H.**
1970-1973 : « L'habitat et la nécropole de Saint-Michel (commune de Montpellier) : les origines de Montpellier (Hérault) », *Ogam*, 22-25, p. 49-122.
- MAJUREL R., RIVIÈRE J., PRADES H.**
1976 : « Considérations sur le monnayage antique de Lattes », *Acta numismatica*, 6, p. 17-45.
- MARCEY R., SANMARTI E.**
1989 : *Empuries*, Barcelone, Diputació de Barcelona, 180 p.
- MARLIER E.**
À paraître : « Architecture et espace de navigation des navires à dolia », *Archaeonautica*, 15.
- MARTÍNEZ V. ET AL.**
2005 : « L'évolution des premières amphores romaines produites à Cabrera de Mar (Catalogne) d'après leur caractérisation archéométrique », in *Actes de la SFECAG, Blois, mai 2005*, Marseille, SFECAG, p. 391-401.
- MENDOZA A.**
2002 : « À propos du sondage 27 du groupe archéologique Painlevé à Lattara (Lattes, Hérault) : réalités et hypothèses », *Archéologie en Languedoc*, 26, p. 69-79.
- MILANESE M.**
1986 : « Rapporti fra Marsiglia e Genova dal V^o al I^o secolo A. C. : informazioni archeologiche dai recenti scavi di Genova », in *Studi in memoria di Teofilo Ossian de Negri*, Genova, Istituto di storia moderna e contemporanea, p. 9-20.
- MONTEIL M.**
1999 : *Nîmes antique et sa proche campagne : étude de topographie urbaine et périurbaine (fin VI^e s. av. J.-C.-VI^e s. apr. J.-C.)*, Lattes, éd. ARALO (coll. Monographies d'archéologie méditerranéenne, 3), 528 p.
- MONTEIL M., PASCAL M.-N., RAUX S.**
2000 : « Recherches sur l'habitat récent de Lattes : les îlots 60-nord et 60-sud entre le I^{er} s. av. n. è. et le I^{er} s. de n. è. », *Lattara, Lattes (Hérault)*, *Rapport de fouille triennuel 1998-2000*, p. 263-290.
- MONTEIL M., SANCHEZ C.**
2002 : « Lattara, Lattes (Hérault) », in FICHES J.-L. (DIR.), *Les Agglomérations gallo-romaines en Languedoc-Roussillon*, tome 1, Lattes, éd. ADAL (coll. Monographies d'archéologie méditerranéenne, 13), p. 483-505.
- MORHANGE C. (DIR.)**
2000 : *Ports antiques et paléoenvironnements littoraux*, Aix-en-Provence, Institut de géographie de l'université de Provence (coll. *Méditerranée, Revue géographique des pays méditerranéens*, 94, 1-2), 112 p.
- MOREL J.-P.**
1981 : « Le commerce étrusque en France, en Espagne et en Afrique », in *L'Etruria mineraria, Actes du 12^e congrès d'études étrusques et italiques*, Florence, Istituto nazionale di studi etruschi e italici, p. 463-508.
1986 : « I rapporti tra Sardegna, Fenicio-Punici, Etruschi e Greci, vista dalla Gallia e da Cartagine », in *Un millennio di relazioni fra la Sardegna e i Paesi del Mediterraneo, Atti del I^o convegno di studi, Cagliari, 1986*, Cagliari, p. 31-39.
- MOULHÉRAT C.**
2005 : « Un fragment de textile gallo-romain découvert à Lattes », *Lattara*, 18, p. 189-197.
- MOYA A., RIVALAN A.**
2006 : « Recherches sur l'habitat récent de Lattes : une nouvelle maison à cour centrale du III^e s. av. n. è. », *Lattara, Lattes (Hérault)*, *Rapport de fouille triennuel 2004-2006*, p. 265-338.
- NEGUERUELA MARTINEZ I.**
1990 : *Los Monumentos escultóricos ibéricos del Cerillo Blanco de Porcuna (Jaén)*, Madrid.
- NICKELS A. ET AL.**
1989 : *Agde : la nécropole du premier âge du Fer*, Paris, CNRS Éditions (coll. Suppl. à la *RAN*, 19), 498 p.
- PASSELAC M., RANCOULE G., SOLIER Y.**
1981 : « La nécropole de "las Peyros" à Couffoulens, Aude : découverte d'un second groupe de tombes », *RAN*, 14, p. 1-53.
- PERONI G.-L. ET AL.**
1975 : *Studi sulla cronologia delle civiltà di Este e Golasecca*, Firenze, Origines, 410 p.
- PICON M.**
1973 : *Introduction à l'étude technique des céramiques sigillées de Lezoux*, Dijon, Université de Dijon (coll. Publications du Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines, 2), 135 p.
- PIQUÈS G.**
2004 : « Témoignage d'une exploitation de petits poissons migrateurs sur le site de Lattes (Hérault) : analyse d'un allec de la seconde moitié du II^e s. de n. è. », in BRUGAL J.-P., DESSE J. (DIR.), *Petits animaux et sociétés humaines, du complément alimentaire aux ressources utilitaires, Actes des XXIV^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, Antibes, éd. APDCA, p. 125-129.

- 2005 : « Les déchets d'une fabrication de sauce de poissons dans le comblement d'un puits gallo-romain et la question du sel à Lattes », *Lattara*, 18, p. 293-306.
- PIQUÈS G., BUXÓ R. (DIR.)**
2005 : *Onze puits gallo-romains de Lattara*, Lattes, éd. ADAL (coll. *Lattara*, 18), 352 p.
- POIRIER P.**
2003 : « Approvisionnement et économie du bois dans le quartier des thermes », in BOUET A. (DIR.), *Thermae Gallicae : les thermes de Barzan (Charente-Maritime) et les thermes des provinces gauloises*, Bordeaux, éd. Fédération Aquitania (coll. Ausonius, Mémoires, 11), p. 523-537.
- POITEVIN F., SÉNÉGAS F.**
1999 : « Les micromammifères du site du Lattes », *Lattara*, 12, p. 609-634.
- POITEVIN F., CHEYLAN M.**
2005 : « Étude préliminaire des reptiles et des amphibiens des puits de Lattara », *Lattara*, 18, p. 313-319.
- POITEVIN F. ET AL.**
2005 : « Les micromammifères des puits de Lattara », *Lattara*, 18, p. 307-312.
- POMEY P.**
1997 : *La Navigation antique en Méditerranée*, Aix-en-Provence, Édisud, 206 p.
- PONEL P.**
2001 : « Les données archéozoologiques », in *Marseille, du Lacydon au faubourg Sainte-Catherine : les fouilles de la place du Général-de-Gaule*, Paris, éd. de la MSH (coll. DAF, 87), p. 293-303.
- PONEL P. ET AL.**
2005 : « Le paléo-environnement du site de Lattes/Saint-Sauveur au I^{er} s. de n. è., reconstruit à partir de l'analyse des assemblages de coléoptères subfossiles », *Lattara*, 18, p. 319-326.
- PONS E. (DIR.)**
2002 : *Mas Castellar de Pontós (Alt Empordà) : un complex arqueològic d'època ibèrica (excavacions 1990-1998)*, Gérone, Museu d'arqueologia de Catalunya (série monogràfica, 21), 561 p.
- PRADES H.**
1980 : « Les murailles de Lattara », *Journal communal de Lattes*, 13, p. 18.
- PRADES H. ET AL.**
1966 : « Les découvertes hallstattiennes du lycée technique de Montpellier », *Ogam*, 18, p. 445-453.
- PUERTAS O.**
1998 : *Palynologie dans le delta du Lez : contribution à l'histoire du paysage de Lattes*, Lattes, éd. ARALO (coll. *Lattara*, 11), 182 p.
1999 : « Spatialisation des activités agricoles dans le delta du Lez à partir de l'analyse pollinique », in BUXÓ R., PONS E. (DIR.), *Els Productes alimentaris d'origen vegetal a l'edat del ferro de l'Europe occidental : de la producció al consum*, Gérone, Museu d'arqueologia de Catalunya (série monogràfica, 18), p. 43-50.
- PY M.**
1985a : « Les gisements lagunaires au premier âge du Fer », in *L'Occupation des rivages de l'étang de Mauguio, Hérault, au Bronze final et au I^{er} âge du Fer -III- Synthèses et annexes*, Caveirac, éd. ARALO (coll. Cahier, 13), p. 47-84.
1985b : « Les amphores étrusques de Gaule méridionale », in *Il Commercio etrusco arcaico*, Rome, Consiglio nazionale delle ricerche (coll. *Quaderni del Centro di Studio per l'archeologia etrusco-italica*, 9), p. 73-94.
1988 : « Sondages dans l'habitat antique de Lattes : les fouilles d'Henri Prades et du groupe archéologique Painlevé (1963-1985) », *Lattara*, 1, p. 65-146.
1990a : *Culture, économie et société protohistoriques dans la région nîmoise*, Rome-Paris, École française de Rome (coll. Mélanges de l'École française de Rome, 131), 2 vol., 958 p.
1990b : « Diffusion des amphores massaliètes sur le littoral du Languedoc oriental », in BATS M. (DIR.), *Les Amphores de Marseille grecque. Chronologie et diffusion (VI^e-I^{er} s. av. J.-C.)*, Actes de la table ronde de Lattes, 11 mars 1989, Lattes, éd. ADAM (coll. Études massaliètes, 2), p. 73-86.
1992a : « Les tours monumentales de la région nîmoise », *DAM*, 15, p. 117-125.
1992b : « Conclusion », *Lattara*, 5, p. 309-343.
1992c : « Fours culinaires de Lattes », *Lattara*, 5, p. 259-286.
1993 : *Les Gaulois du Midi*, Paris, Hachette, 288 p.
1995 : « Les Étrusques, les Grecs et la fondation de Lattes », in *Sur les pas des Grecs en Occident, Hommages à André Nickels*, Lattes, éd. ADAM (coll. Études massaliètes, 4), p. 261-276.
1996a : « Les maisons protohistoriques de Lattara (IV^e-I^{er} s. av. n. è.) : approche typologique et fonctionnelle », *Lattara*, 9, p. 141-258.
1996b : « Éléments de datation concer-
- nant l'enceinte préromaine de Lattes », *Lattara*, 9, p. 83-102.
1997 : *Syslat 3.1 : système d'information archéologique. Manuel de référence*, Lattes, éd. ARALO (coll. *Lattara*, 10), 380 p.
1998 : « Éléments de datation concernant l'enceinte préromaine de Lattes », *Lattara*, 9, p. 83-102.
1999a : « Reconnaissance de cinq îlots d'habitations du IV^e s. contre le rempart méridional de la ville de Lattes », *Lattara*, 12, p. 177-200.
1999b : « La cité de Lattara dans le contexte économique et politique du IV^e siècle », *Lattara*, 12, p. 651-662.
2006 : *Les Monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*, Lattes, éd. ADAL (coll. *Lattara*, 19), 2 t., 1270 p.
- PY M. (DIR.)**
1993 : *DICOCER [1], Dictionnaire des céramiques antiques (VII^e s. av. n. è.-VII^e s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*, Lattes, éd. ARALO (coll. *Lattara*, 6), 624 p.
1998 : *Urbanisme et architecture dans la ville antique de Lattes*, Lattes, éd. ARALO (coll. *Lattara*, 9), 432 p.
1999 : *Recherches sur le IV^e siècle avant notre ère à Lattes*, Lattes, éd. ARALO (coll. *Lattara*, 12), 680 p.
2004 : *Le Quartier 30-35 de la ville de Lattara (fin III^e-I^{er} s. av. n. è.) : regards sur la vie urbaine à la fin de la Protohistoire*, Lattes, éd. ADAL, 410 p.
- PY M., ADROHER AUROUX A., SANCHEZ C.**
2001 : *Corpus des céramiques de l'âge du Fer de Lattes (fouilles 1963-1999)*, Lattes, éd. ARALO (coll. *Lattara*, 14), 2 vol., 1306 p.
- PY M., BUXÓ R.**
2001 : « La viticulture en Gaule à l'âge du Fer », *Gallia*, 58, p. 45-68.
- PY M., DIETLER M.**
2003 : « Une statue de guerrier découverte à Lattes (Hérault) », *DAM*, 26, p. 235-249.
- PY M., GARCIA D.**
1993 : « Bilan des recherches archéologiques sur la ville portuaire de Lattara (Lattes, Hérault) », *Gallia*, 50, p. 1-93.
- PY M. ET AL.**
1984 : *La Liquière, village du I^{er} Age du Fer en Languedoc oriental*, Paris, éd. du CNRS (coll. Suppl. à la RAN, 11), 365 p.
2004 : « Le dossier de fouille du quartier 30-35 : structures, stratigraphies et mobiliers », *Lattara*, 17, p. 7-318.

PY M., GARDEISEN A.

1997 : « Fichiers de prélèvement, la faune », *Lattara*, 10, p. 260-270.

PY M., LEBEAUPIN D.

1992 : « Stratigraphie du Marduel (Saint-Bonnet-du-Gard) -V- Les niveaux de la deuxième moitié du V^e s. av. n. è. sur le chantier central », *DAM*, 15, p. 261-326.

1994 : « Stratigraphie du Marduel (Saint-Bonnet-du-Gard) -VI- Les niveaux du Bronze final au milieu du V^e s. av. n. è. sur le chantier central », *DAM*, 17, p. 201-265.

PY M., LEBEAUPIN D., SÉJALON P., ROURE R.

2006 : « Les Étrusques et Lattara : nouvelles données », in *Gli Etruschi da Genova ad Ampurias, Atti del XXIV convegno di Studi Etruschi ed Italici, Marseille-Lattes, 26 sept.-1^{er} oct. 2002*, Pise, Rome, Istituti editoriali e poligrafici internazionali, p. 583-608.

PY M., LOPEZ J.

1990 : « Histoire de l'îlot 4-nord : stratigraphie, architecture et aménagements (II^e s. av. n. è.-I^{er} s. de n. è.) », *Lattara*, 3, p. 211-246.

PY M., ROURE R.

2002 : « Le Cailar (Gard) : un nouveau comptoir lagunaire protohistorique au confluent du Rhône et du Vistre », *DAM*, 25, p. 171-214.

QUESADA SANZ F.

1997 : *El Armamento ibérico, estudio tipológico, geográfico, funcional, social y simbólico de las armas en la cultura ibérica (siglos VI-I a. C.)*, Montagnac, Monique Mergoïl (coll. Monographies *Instrumentum*, 3), 2 t.

RAPIN A.

2002 : « Die Grossplastik in Südfrankreich und die keltische Kunst », in *Das Rätsel der Kelten vom Glauberg*, Stuttgart, Konrad Theiss, p. 223-228.

RAUX S.

1999 : « Les objets de la vie quotidienne à Lattes au IV^e siècle avant notre ère », *Lattara*, 12, p. 439-518.

RAYNAUD C. ET AL.

1998 : *Communes de Montpellier, Lattes, Pérols (Hérault), prospections systématiques 1997-1998 : Montpelliérans-sud, programme de prospection-inventaire (1997-2000)*, UMR 154, CNRS/SRA Languedoc-Roussillon, Rapport inédit.

1999 : *Communes de Montpellier, Castelnau, Lattes, Le Crès et Saint-Aunès (Hérault) : Montpelliérans-sud, programme de prospection-inventaire (1997-2000)*, UMR 154, CNRS/SRA Languedoc-Roussillon, Rapport inédit.

2000 : *Communes de Lattes et Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault) : Montpelliérans-sud, programme de prospection-inventaire (1997-2000)*, UMR 154, CNRS/SRA Languedoc-Roussillon, Rapport inédit.

REBUFFAT D.

1962 : *Ceinturons italiens*, Paris, De Boccard (coll. Mélanges de l'École française de Rome, 2), p. 335-367.

REILLE J.-L.

1996 : « Les murs de pierre dans la ville antique de Lattes : composition lithologique, signification », *Lattara*, 12, p. 329-336.

RESCANIÈRES S.

2006 : *Rapport du programme ANR « ARMILIT » : archéologie des milieux littoraux*, coord. P. Blanchemanche, CNRS, inédit.

RICHARD H.

1994 : « Indices polliniques d'une néolithisation précoce sur le premier plateau du Jura (France) », *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, Paris, t. 318, série II, p. 47-103.

RICHARD J.-C.

1970 : « Les monnaies gauloises "à la croix" et le trésor de Lattes (Hérault, France) », *Jarbuch für Numismatik und Geldgeschichte*, 20, p. 49-62.

1978 : « Les monnaies du site antique de Lattes, Hérault (1964-1975) », *Acta numismatica*, 8, p. 47-87.

ROCQ C., PONEL P.

2001 : *Étude archéométrique du site de Lattes*, Rapport d'analyse, dactylographié.

ROMAN Y.

1983 : *De Narbonne à Bordeaux : un axe économique au I^{er} siècle avant J.-C.*, Lyon, PUL.

ROUX J.-C.

1990 : « Histoire de l'îlot 1 : stratigraphie, architecture et aménagements (III^e-II^e s. av. n. è.) », *Lattara*, 3, p. 17-70.

1999 : « Histoire et évolution de l'habitat dans la zone 1 de Lattes : les îlots 1B, 1C et 1D du IV^e s. av. n. è. », *Lattara*, 12, p. 11-128.

2003 : « Exemples de mise en œuvre de murs en terre massive dans la ville portuaire

de Lattes (Hérault) aux V^e s. et première moitié du IV^e s. av. n. è. », in *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, Actes de la table ronde de Montpellier, Montpellier, éd. de l'Espérou, p. 263-273.

À paraître : « L'utilisation de la terre crue dans l'architecture protohistorique de Lattes », *Lattara*, 21.

ROUX J.-C., CAMMAS C.

2007 : « La bauge coffrée : appréhension d'un mode de construction inédit dans la ville protohistorique de Lattes, Hérault (deuxième quart du IV^e s. av. n. è.) », in *Deuxième échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue. Les techniques de terre massive : pisé et bauge, table ronde de Villefontaine, Isère, mai 2005*, Montpellier, éd. de l'Espérou.

ROUX J.-C., CHABAL L.

1996 : « Une maison en torchis de Lattes au deuxième quart du IV^e s. av. n. è. », *Lattara*, 9, p. 337-362.

ROUX J.-C., RAUX S.

1996 : « Les foyers domestiques dans l'habitat lattois du II^e âge du fer (IV^e-I^{er} s. av. n. è.) », *Lattara*, 9, p. 401-432.

RUSSO TAGLIENTE A.

1992 : *Edilizia domestica in Apulia e Lucania : ellenizzazione e società nella tipologia abitativa indigena tra VIII e III secolo a. C.*, Galatina, éd. Congedo, 284 p.

SAFFIOTTI L.

1999 : « Analyse spatiale des "micro-traces" d'activités domestiques », *Lattara*, 12, p. 201-210.

SAFFIOTTI L., BONATO C., PY M.

2001 : « Recherches sur l'habitat récent de Lattes : topographie urbaine entre l'enceinte méridionale et la rue principale 116 (zone 52) », *Lattara, RFO 2001*, p. 131-153.

SANCHEZ C., ADROHER A.

2002 : « La céramique du port de Lattes », *Lattara*, 15, p. 73-130.

2004 : « La céramique du quartier 30-35 : évolutions, implications historiques et économiques », *Lattara*, 17, p. 319-344.

SANMARTI GREGO E.

1992 : « Massalia et Emporion : une origine commune, deux destins différents », in *Marseille grecque et la Gaule*, Lattes, éd. ADAM, Aix-en-Provence, Université de Provence (coll. Études massaliètes, 3), p. 27-41.

SAUVAGE L. (DIR.)

1997-1998 : *Fosses du Néolithique final et de l'âge du Bronze, enclos fossoyés du VI^e s. av. J.-C., tombes, parcellaire et chemin antiques à Montpellier, chemin des Cauquillous (Hérault), ZAC Port Marianne, Les Portes de la Mer I*, DFS de diagnostic et de fouille d'urgence, Montpellier, SRA Languedoc-Roussillon.

SCHIFFER M. B.

2001 : « Toward an Anthropology of Technology », in SCHIFFER M. B. (DIR.), *Anthropological Perspectives on Technology*, Dragon, Arizona, University of New Mexico Press, Albuquerque (coll. Amerind Foundation New World Studies Series, 5), p. 1-31.

SÉNÉGAS F.

2003 : « Les micromammifères de la zone 123 », *Lattara*, 16, p. 165-168.

SILLAR M. S., TITE B.

2000 : « The challenge of "technological choices" for materials science approaches in archaeology », *Archaeometry*, 42, 1, p. 2-20.

SOURISSEAU J.-C.

1997 : *Recherches sur les amphores de Provence et de la basse vallée du Rhône aux époques archaïque et classique (fin VII^e-début IV^e s. av. J.-C.)*, thèse de Doctorat nouveau régime, Université d'Aix-Marseille-I, Aix-en-Provence, 3 vol.

2000 : « La Provence et les échanges commerciaux au premier âge du Fer », in *Le Temps des Gaulois en Provence*, Catalogue d'exposition, Musée de Martigues, Martigues, éd. Ville de Martigues, p. 59-66.

2002 : « Les importations étrusques à Marseille, de G. Vasseur aux grandes interventions d'archéologie préventive : une découverte progressive, des problématiques renouvelées », in *Les Étrusques en mer : épaves d'Antibes à Marseille*, Catalogue d'exposition, Musée d'Histoire de Marseille, Aix-en-Provence, Édusud, p. 89-95.

2004 : « Les amphores ibériques et phénico-puniques en Provence et dans la basse-vallée du Rhône (VI^e-V^e s. av. J.-C.) », *DAM*, 27, p. 319-346.

SOUTOU A.

1966 : « Contribution au classement chronologique des monnaies préromaines du Languedoc », *Ogam*, 18, p. 267-274.

STARY P. F.

1981 : *Zur Eisenzeitlichen Bewaffnung und*

Kampfesweise in Mittelitalien (ca. 9 bis 6 Jh.v.Chr.), I-II, Mainz, Philipp von Zabern (coll. Marburger Studien zur vor-und frugeschichte, 3), 2 vol., 498 p.

STERNBERG M.

1989 : « La consommation du poisson à Lattes (III^e-I^{er} s. av. n. è.) : méthode d'étude et premiers résultats », *Lattara*, 2, p. 101-120.

1992 : « La pêche entre la fin du IV^e s. av. n. è. et le milieu du I^{er} s. de n. è. : une activité stable dans l'économie des Lattarens ? », *Lattara*, 5, p. 111-124.

1994 : « Histoire de l'îlot 5 : stratigraphie, architecture et aménagements (II^e s. av. n. è.-II^e s. de n. è.) », *Lattara*, 7, p. 81-96.

1995 : « La Pêche à Lattes dans l'Antiquité à travers l'analyse de l'ichtyofaune », *Lattara*, 8, 152 p.

1999 : « Les caractéristiques de la pêche à Lattes au IV^e s. av. n. è. », *Lattara*, 12, p. 589-608.

2003 : « Les données archéo-ichtyofauniques de la place 123 : documentation, analyse de répartition des restes et apport à l'interprétation de cet espace urbain », *Lattara*, 16, p. 117-136.

2005 : « Les restes de poisson des puits de Lattes : témoignage d'activité halieutique, d'exploitation, de production et de consommation alimentaire », *Lattara*, 18, p. 277-292.

TAFFANEL O., TAFFANEL J.

1960 : « Deux tombes de chef à Mailhac, Aude », *Gallia*, 18, p. 1-37.

TCHERNIA A.

1986 : *Le Vin de l'Italie romaine : essai d'histoire économique d'après les amphores*, Rome, École française de Rome.

1997 : « Le tonneau : de la bière au vin », in GARCIA D., MEEKS D. (DIR.), *Le Temps de l'innovation : techniques et économie antiques et médiévales*, Paris, Errance, p. 121-129.

TERRAL J.-F.

1999 : « La morphométrie à la recherche des origines de la culture et de la domestication des arbres fruitiers : le modèle de l'olivier en Méditerranée nord-occidentale », *Revue d'archéométrie*, 23, p. 101-126.

TERRAL J.-F. ET AL.

2005 : « Nouvelles données sur l'histoire et la biogéographie de la domestication de l'olivier en Méditerranée nord-occidentale : la mémoire des endocarpes », in *Modernité archéologique d'un arbre millénaire : l'olivier*, vol. 2, Toulouse, éd.

AITAE, AEP, Centre d'Anthropologie (coll. Archéo-Plantes), p. 83-101.

THÉRY-PARISOT I.

2001 : *Économie des combustibles au Paléolithique*, Antibes, CNRS Éditions-CÉPAM (coll. Dossier de documentation archéologique, 20), 195 p.

TRAN T. N. N.

2006 : *Mise au point d'une technique d'identification moléculaire des mammifères à partir de la pulpe dentaire : application aux échantillons anciens*, mémoire de Maîtrise, Université de la Méditerranée, 52 p.

UGOLINI D., PEZIN A., MAZIÈRE F., OLIVE C.

2000 : « Le Port (Salses-le-Château, 66, F.) : site protohistorique de la plaine roussillonnaise (V^e s. av. J.-C.) », in *L'Habitat protohistorique à Catalunya, Rosselló i Languedoc occidental. Actualitat de l'Arqueologia de l'Edat del Ferro, Actes du XXII^e colloque de l'AFEAF*, Mac-Girona (coll. sèrie monogràfica, 19), p. 185-192.

VALENZUELA LAMAS S., GARDEISEN A.

2005 : « L'environnement animal urbain à l'époque gallo-romaine : le témoignage de trois puits de Lattes (PT129011, PT471 et PT290) », *Lattara*, 18, p. 235-270.

VAN DER LEEUW S. ET AL.

2003 : *Archéologie et système socio-environnementaux : études multiscales sur la vallée du Rhône dans le programme Archaeomedes*, Paris, CNRS Éditions (coll. Monographies du Centre de recherches archéologiques, 27).

VELLA C. ET AL.

2000 : « Contexte géomorphologique de trois ports antiques provençaux : Fos, Les Laurons, Olbiai », in MORHANGE C. (DIR.), *Ports antiques et paléoenvironnements littoraux*, Aix-en-Provence, Institut de géographie de l'université de Provence (coll. *Méditerranée, Revue géographique des pays méditerranéens*, 94, 1-2), p. 39-46.

VERDIN P.

2003 : « Apport de l'analyse de phytolithes de la place 123 de Lattes à l'interprétation de sédiments et de tartres dentaires de ruminants », *Lattara*, 16, p. 185-192.

2005 : « Encore les utriculaires », in BOUET A., VERDIN F. (DIR.), *Territoires et paysages*

de l'âge du Fer au Moyen Âge (Mélanges offerts à Ph. Leveau), Bordeaux, Ausonius, p. 275-284.

VERJAT F. ET AL.

2005 : « Étude paléoparasitologique menée sur le puits PT471 de Lattes », *Lattara*, 18, p. 327-334.

VERNET J.-L.

1967 : « Analyse d'un appareillage gallo-romain en bois découvert à Lattes (Hérault) : étude de botanique historique », *Gallia*, 25, p. 185-188.

VIAL J.

2003 : *Le Montpelliérais*, Paris, Académie des

inscriptions et belles-lettres (coll. *CAG*, 34/3), 479 p.

VIGNAUD A. ET AL.

1999 : *Montpellier, ZAC Portes de la Mer, tranche III*, DFS d'évaluation archéologique, AFAN Méditerranée, SRA Languedoc-Roussillon.